

Université de Montréal

**Le soutien parental à l'autonomie et l'honnêteté : Le rôle
médiateur de l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et de
l'analyse coûts/bénéfices**

par

Julien S. Bureau

Département de Psychologie

Faculté des Arts et des Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Maîtrise ès sciences (M.Sc.) en Psychologie

Avril 2013

© Julien S. Bureau 2013

Résumé

Une communication honnête entre l'adolescent(e) et son parent est associée à un développement plus sain chez l'adolescent(e) (Stattin & Kerr, 2000). La présente étude s'intéresse à la façon dont les parents peuvent favoriser l'honnêteté chez leurs adolescents. En nous basant sur la Théorie de l'Autodétermination (Deci & Ryan, 2000), nous postulons que plus les parents soutiennent l'autonomie de leurs adolescents, plus ceux-ci sont honnêtes avec leurs parents. Nous postulons également qu'il y aurait deux variables médiatrices de cette relation : l'intégration de la valeur de l'honnêteté chez les adolescents ainsi que leur perception des coûts et des bénéfices vis-à-vis du fait d'être honnête avec leurs parents. Des analyses de modélisation par équations structurales se basant sur 174 dyades parent-adolescent ont démontré que plus les parents soutiennent l'autonomie de leurs adolescents, plus les adolescents intègrent la valeur de l'honnêteté et plus ils perçoivent des bénéfices élevés, et de faibles coûts, à être honnêtes avec leurs parents. L'intégration de la valeur de l'honnêteté et le fait de percevoir davantage de bénéfices que de coûts à être honnête prédisaient par la suite une communication plus honnête entre l'adolescent(e) et son parent. Le fait que le parent valorise l'honnêteté contribuait aussi à l'intégration de la valeur de l'honnêteté chez l'adolescent(e).

Mots-clés : honnêteté, soutien à l'autonomie, relation parent-adolescent, théorie de l'autodétermination, analyse coût-bénéfice, valeur, dévoilement de soi

Abstract

Honest communication in parent-adolescent relationships is a precursor of adolescents' healthy development (Stattin & Kerr, 2000). This study investigates how parents can foster their adolescents' honest communication. In line with self-determination theory (Deci & Ryan, 2000), we postulated that the more parents are autonomy supportive, the more their adolescents would be honest with them. We also postulated that this relation would be mediated by two variables: adolescents' integration of the honesty value and their perception of the costs/benefits of being honest with their parents. Results from Structural Equation Modeling with 174 parent-adolescent dyads showed that the more parents were autonomy supportive, the more adolescents integrated the value of honesty and the more they perceived high benefits and low costs in being honest with their parents. These variables, in turn, were positively related to adolescents' honest communication behaviors. Parental valuation of honesty also predicted adolescents' integration of the honesty value.

Keywords : honesty, autonomy support, parent-adolescent relationship, self-determination theory, cost/benefit analysis, values, information management, disclosure

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract	ii
Liste des tableaux et figures.....	iv
Liste des sigles et abréviations.....	v
Remerciements.....	vi
Introduction.....	1
Article 1	
Parental autonomy support and honesty: The mediating role of honesty value internalization and cost/benefit analysis.....	11
Abstract.....	13
Résumé.....	14
Method.....	26
Results.....	34
Discussion.....	37
References.....	46
Discussion.....	64
Conclusion.....	72
Références citées dans l'introduction et la discussion.....	73
Annexe A	
Formulaire de consentement des adolescents.....	vii
Annexe B	
Formulaire de consentement des parents.....	x
Annexe C	
Échelles utilisées dans le questionnaire des adolescents.....	xiv
Annexe D	
Échelles utilisées dans le questionnaire des parents.....	xxvii

Liste des tableaux et figures

Table 1:	<i>Topics yielding honesty vs. dishonesty</i>	58
Table 2:	<i>Means, Standard Deviations, and Correlations Involving all Variables (N = 167)</i>	59
Table 3:	<i>Mean Differences for Adolescent Reports Between Adolescents Who Responded Toward Their Mothers or Fathers</i>	60
Table 4:	<i>Mean Differences for Adolescent Reports in Separated or Non-Separated Families</i>	61
Figure 1:	<i>Hypothesized model</i>	62
Figure 2	<i>Obtained model, N = 167</i>	63

Liste des sigles et abréviations

<i>M</i>	Mean
<i>N</i>	Total number of participants in a sample
<i>p</i>	Probability of committing a type-I error
<i>r</i>	Pearson correlation coefficient
<i>SD</i>	Standard deviation
α	Cronbach's alpha, scale's internal consistency coefficient
β	Regression weight

Remerciements

Merci tout d'abord à ceux qui lisent cette section ☺. Si c'est aussi plaisant de travailler sur ce qu'on aime, c'est parce qu'on sait que ça intéresse aussi d'autres gens et si vous lisez cette section, bien c'est que vous faites partie de ces gens intéressés.

Maintenant que vous êtes déjà tous remerciés, merci à Zoé (inlove), Sylvie (pleure pas), Daniel B. (héhé j'ai une plus grande scolarité! Non sérieusement merci!), Noémie (bientôt la seule psycho-pat sans barbe ;-]), Ariane (Suiiiii), Jérémie (congrès FTW), Joëlle (je suis encore fâché), Marc (quelle chance ce Honours) et Dr. Dan.

Elle mérite beaucoup plus que son propre paragraphe, mais c'est le maximum possible dans ce cadre. Merci à Geneviève. Ta compétence n'a d'égales que ta rigueur, ton soutien, ta patience, ton honnêteté (!) et ton humilité. Ouf! Merci merci merci merci.

Merci aux professeurs que j'ai croisés pour votre générosité; Bob (tout particulièrement), Mireille, Yvan, Stéphane, Richard, Jacques, Roxanne et M. Dassa.

Il y en a toujours qui ne le savent pas, mais que leur présence aide à cheminer. Merci à Julien (lequel?), Vincent et Mimi. Et ceux qu'on a croisés tous les jours et qu'on ne croise plus, merci à Joannie, Éric, Francis, Geneviève L. et Kim. Ceux qu'on espère finir avant, merci à Marie-Pier et Marie-Claude. Merci aux membres du groupe secret. Merci aux amis, amis d'amis et famille. Ceux que j'oublie, faites-moi signe pour le doctorat!

Merci aux écoles, aux adolescents et aux parents qui ont accepté de collaborer à mon projet. Sans vous, chers participants, il n'y a pas de recherche, pas de mémoire et pas d'université.

Merci aux organismes subventionnaires gouvernementaux, le CRSH et le FQRSC, au département de psychologie et à la faculté des études supérieures pour leur soutien financier. En espérant que les concours soient maintenus pour les prochaines générations.

Bonne lecture

Julien S. Bureau

Introduction

Vingt années de recherches à l'aube des années 2000 ont montré que les efforts de supervision parentale (*parental monitoring*) permettaient de protéger les jeunes contre une myriade de facteurs de risques (p. ex., des pairs déviants) et prévenaient les comportements problématiques comme la consommation de drogues et la délinquance (voir Crouter & Head, 2002; Dishion & McMahon, 1998). Par contre, Kerr et Stattin (2000, 2003; Kerr, Stattin, & Burk, 2010; Stattin & Kerr, 2000) ont bouleversé cette documentation en démontrant que les échelles utilisées par les chercheurs pour mesurer la supervision parentale étaient en fait des mesures de la connaissance qu'ont les parents des activités de leur enfant. Loin d'être l'équivalent de la supervision parentale, la connaissance parentale dépend majoritairement de la volonté de l'adolescent(e) à communiquer de l'information sur ses activités et ses fréquentations. Les chercheurs ont donc démontré que les preuves empiriques ne soutenaient pas nécessairement la séquence allant de la supervision parentale à la non-délinquance, mais soutenaient plutôt celle allant de l'information partagée par l'adolescent(e) à son parent à la non-délinquance, en passant par la connaissance parentale. Depuis, l'importance de la communication honnête entre l'adolescent(e) et son parent pour l'ajustement de l'adolescent(e) a été démontrée à maintes reprises. Les chercheurs en psychologie du développement s'entendent même pour dire qu'il y aurait des avantages majeurs à favoriser chez l'adolescent(e) une communication honnête avec ses parents comme, par exemple, une moins grande délinquance (Kerr & Stattin, 2000; Kerr, Stattin, & Burk, 2010; Laird, Pettit, Bates, & Dodge, 2003; Marshall, Tilton-

Weaver, Bosdet, 2005; Smetana, 2008; Soenens, Vansteenkiste, Luyckx, & Goossens, 2006; Stattin & Kerr, 2000). Étant donné l'importance capitale de l'honnêteté dans la relation parent-enfant, le présent projet vise à mieux comprendre certains antécédents clés de la communication honnête. Pour ce faire, nous évaluerons comment le soutien à l'autonomie chez le parent influence l'adolescent(e) dans son comportement honnête et par quels processus cette influence peut s'effectuer.

L'honnêteté

Une communication honnête fait référence à un partage d'information complet et conforme à la réalité pour un sujet donné. Dans les recherches récentes, l'honnêteté chez les adolescents a été mesurée d'au moins deux façons différentes. Alors que certaines études se sont penchées sur la tendance de l'adolescent(e) à se dévoiler à son parent (Finkenauer, Engels, & Meeus, 2002; Keijsers et al., 2009; Roth, Ron, & Benita; 2009), d'autres ont plutôt examiné la façon dont l'adolescent(e) gérait l'information qu'il/elle dévoile à son parent en fonction de quatre stratégies (c.-à-d., dire la vérité à son parent, lui mentir, lui cacher des détails ou éviter de discuter avec lui; Cumsille, Darling, & Martinez, 2010; Darling, Cumsille, Caldwell, & Dowdy, 2006; Darling, Cumsille, Pena-Alampay, & Coatsworth, 2009). Bien que ces recherches arrivent souvent aux mêmes conclusions et ce, qu'une mesure ou l'autre ne soit utilisée (p. ex., le style parental démocratique ou soutenant l'autonomie mène autant à plus de vérité qu'à plus de dévoilement de la part de l'adolescent; Darling et al., 2006; Roth, Ron, & Benita, 2009), la mesure de gestion de l'information permet de capter les subtilités qui

existent dans la communication parent-adolescent lors des situations de la vie courante. Pour cette raison, cette mesure fut privilégiée dans le présent mémoire.

La mesure de gestion de l'information par l'adolescent(e) comprend quatre aspects de sa communication avec ses parents qui représentent chacun un comportement de communication que l'adolescent(e) peut adopter avec ses parents pour leur dévoiler ou non de l'information sur un sujet donné. Tout d'abord, un de ces comportements consiste à dire toute la vérité, c'est-à-dire de communiquer la juste information à son parent par rapport à un sujet. Ensuite, la mesure comprend deux comportements de non-partage de l'information. Le premier comportement est le partage partiel de l'information, soit lorsque l'adolescent(e) cache des détails importants à ses parents. Ce comportement réfère aux situations où l'adolescent(e) dit à ses parents une partie de ce que ceux-ci veulent savoir, mais omet de mentionner des informations clés. Le second comportement est l'évitement du sujet. Il réfère aux situations où l'adolescent(e) évite d'aborder un sujet précis dans son entièreté. Finalement, le dernier comportement que la mesure évalue est le mensonge. Ce comportement réfère aux situations où l'adolescent(e) fournit intentionnellement des informations fausses ou fictives à ses parents à propos d'un sujet. Sur un continuum d'honnêteté, dire la vérité est le comportement le plus honnête tandis que mentir est le comportement le moins honnête. Éviter le sujet et cacher des détails sont considérés comme relativement malhonnête, quoique moins antisociaux que le mensonge (Darling et al., 2006).

Antécédents de l'honnêteté

Quels sont les éléments qui déterminent si une personne va être honnête ou malhonnête dans un contexte donné? Les recherches examinant la tricherie et la malhonnêteté ont démontré qu'il était systématiquement possible de faire tricher une certaine proportion de participants à certaines tâches (voir Gino & Pierce, 2009; Mazar, Amir & Ariely, 2008; Mazar & Zhong, 2010 pour des exemples de méthodologies). Ainsi, il est possible de supposer que certains facteurs agissent sur l'honnêteté des gens. Tout d'abord, certaines personnes possèderaient des caractéristiques qui les rendraient globalement plus honnêtes que les personnes qui ne les possèderaient pas (p. ex., Horn, Nelson, & Brannick, 2004). Par contre, les recherches démontrent également que des facteurs spécifiques aux situations influencent également les gens à être plus ou moins honnêtes, en dépit de leurs caractéristiques personnelles (p. ex., Zhong, Bohns et Gino, 2010). La documentation scientifique regorge d'études démontrant soit l'influence de variables stables ou celle du contexte sur l'honnêteté.

Facteurs stables

Les recherches qui se sont penchées sur les éléments qui pouvaient influencer une personne à adopter un comportement davantage honnête ont démontré que certaines variables stables influençaient les individus à être davantage honnêtes ou malhonnêtes. Certaines de ces caractéristiques sont liées positivement à l'honnêteté, soit le lieu de contrôle, le fait d'être consciencieux ou l'intégrité (Byle & Holtgraves, 2008; Grover, 1993; Horn, Nelson & Brannick, 2004; Mazar, Amir et Ariely, 2008; Ryan et al., 1997). D'autres études ont trouvé des corrélats qui prédisaient négativement l'honnêteté d'une personne, soit le

machiavélisme, des attitudes positives vis-à-vis la malhonnêteté et le fait d'être motivé à agir de façon malhonnête (Ashton, Lee & Son, 2000; Christie & Geis, 1970; Grover & Enz, 2005; Kikooma et al., 2005; McLeod & Genereux, 2008; Ross & Robertson, 2000). Ces études démontrent que certains éléments stables chez les individus peuvent influencer leur propension à être honnête.

Intériorisation de la valeur de l'honnêteté. Un autre élément qui devrait influencer l'honnêteté d'un(e) adolescent(e) qui est relatif à la personne et qui est stable à travers les situations est l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté. Cette caractéristique a été peu étudiée à quelques exceptions près (Padilla-Walker, 2005; Somanathan & Rubin, 2004). Les valeurs, comme l'honnêteté, sont des buts qui varient en importance et qui agissent comme guides dans la vie des gens (Schwartz, 1992). Endosser une valeur veut souvent dire émettre des comportements en relation avec cette valeur (Bardi & Schwartz, 2003). De plus, l'intériorisation des valeurs, soit le processus qui consiste à accepter les valeurs en les transformant et en se les appropriant (Kelman, 1961), est un élément qui mène à davantage de comportements allant dans le sens des valeurs (Barry, Padilla-Walker, & Nelson, 2012; Granié, 2009; Padilla-Walker, 2005). Il est donc postulé que l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté chez l'adolescent(e) est un élément clé prédisant son comportement honnête. L'étude de Padilla-Walker (2005) offre un soutien à cette hypothèse en montrant que l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté chez les adolescents prédit davantage de comportements prosociaux et moins de comportements antisociaux.

Facteurs du contexte

Les chercheurs qui se sont penchés sur les perceptions que les gens ont par rapport à l'honnêteté ont montré que la malhonnêteté est considérée comme grave et est peu acceptée socialement, qu'il est très valorisé d'être une personne honnête et que ces normes sont transmises à l'enfant dès un très jeune âge (Ruane & Cerulo, 2003). Pourtant, les recherches en adolescence ont aussi montré que plus de 95% des adolescents (Darling et al., 2006) ne disent pas toute la vérité à leurs parents. Si le mensonge est aussi courant, mais que les jeunes savent qu'il est valorisé d'être une personne honnête (et donc qu'ils souhaitent sûrement se considérer comme des gens honnêtes), peut-être existe-t-il d'autres éléments qui influencent l'honnêteté des gens en plus des caractéristiques propres à la personne.

Plusieurs études en psychologie sociale abondent en ce sens et démontrent que les facteurs du contexte sont en partie responsables du comportement honnête ou malhonnête des individus. En effet, les recherches portant sur l'impact du contexte dans les comportements malhonnêtes et de tricherie démontrent que des éléments qui sont propres à la situation et qui peuvent être aussi étranges ou subtils que de porter des lunettes fumées, d'être dans une pièce moins éclairée ou de percevoir de la richesse encourageaient un comportement moins honnête (Gino & Pierce, 2009; Zhong, Bohns et Gino, 2010). D'autres recherches ont aussi montré que, en général, l'honnêteté des gens était diminuée lorsqu'un membre de l'endogroupe était aperçu en train de tricher (Gino, Ayal, & Ariely, 2009), lorsqu'il y avait épuisement de la volonté (*ego-depletion*; Mead et al., 2009), lorsqu'ils ne percevaient pas de continuité entre leur soi présent et leur soi futur (Hershfield, Cohen & Thompson, 2012) ou lorsque l'action immorale bénéficiait à

un tiers (Wiltermuth, 2011). En plus de ces différentes situations, le contexte familial dans lequel l'adolescent(e) évolue crée aussi une situation particulière qui influence son honnêteté. Parmi les effets que peut créer le contexte familial, il y a la mise en place de coûts et de bénéfices propres à la relation et qui découlent du fait de mentir ou de dire la vérité dans cette relation.

L'analyse des coûts et des bénéfices liés à l'honnêteté. Darling et ses collègues (2006) ont montré que les raisons principales pour lesquelles les adolescents ne disaient pas la vérité à leurs parents étaient la peur de conséquences négatives soit comportementales (c.-à-d., la colère des parents, subir une punition) ou affectives (c.-à-d., se sentir gênés, décevoir leur parent). D'autres recherches ont démontré que l'évitement de conséquences négatives était la raison de mentir la plus courante chez les adolescents (Ford, 1996; Marshall et al, 2005; Stouthamer-Loeber, 1986; Stouthamer-Loeber & Loeber, 1986). Ces résultats indiquent que les adolescents pourraient avoir recours à une analyse coûts/bénéfices lorsqu'ils doivent choisir entre dire la vérité ou mentir à leurs parents. Nous postulons qu'une anticipation de conséquences positives à dire la vérité, autant qu'une appréhension des conséquences négatives, devrait influencer le calcul des coûts et des bénéfices à être honnête. Selon les recherches antérieures qui démontrent que la personne et le contexte ont un impact, il est attendu que l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et l'analyse des coûts et des bénéfices auront chacun un effet indépendant sur l'honnêteté.

Le soutien à l'autonomie : point de départ de l'honnêteté chez l'adolescent

L'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et l'analyse des coûts et des bénéfices à être honnête ne sont probablement pas des éléments qui se développent chez l'adolescent(e) de façon aléatoire. Au contraire, les recherches antérieures (p. ex., Cumsille et al., 2010; Jensen et al., 2004) suggèrent plutôt que les parents influencent grandement le développement de l'honnêteté chez leurs enfants. Il est ainsi probable que ces éléments émergent du contexte familial et se développent en correspondance avec la façon dont les parents socialisent leurs adolescents. À cet effet, il est proposé que les pratiques parentales soutenant l'autonomie (à l'opposé des pratiques parentales contrôlantes) soient liées à la fois à l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et à une analyse coûts/bénéfices de l'honnêteté favorisant les comportements honnêtes. Le soutien à l'autonomie consiste à considérer l'autre comme une personne à part entière ayant droit au respect et à l'autodétermination. Les parents soutenant l'autonomie reconnaissent les sentiments de l'adolescent(e), lui fournissent un rationnel devant les règles et les demandes et lui offrent des choix et des opportunités de prises de décisions (Joussemet, Landry, & Koestner, 2008; Koestner, Ryan, Bernieri, & Holt, 1984; Mageau et al., 2013). Grolnick et ses collègues (1997) ont montré que le soutien à l'autonomie était associé à l'intériorisation des valeurs parentales, ce qui suggère que le soutien à l'autonomie devrait contribuer à l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté.

Pour ce qui est de l'influence du soutien à l'autonomie sur l'analyse coûts/bénéfices des adolescents, nous postulons que le soutien à l'autonomie devrait créer un contexte familial où il y a davantage de bénéfices (et moins de coûts) à être honnête qu'il y a de bénéfices à être malhonnête pour l'adolescent(e).

En effet, les adolescents ayant des parents qui soutiennent l'autonomie peuvent avoir confiance que, dans la plupart des situations, leurs parents essayeront de prendre leurs sentiments en considération et tenteront d'agir sans brimer inutilement leur autonomie. En comparaison avec des parents plus contrôlants, les parents qui soutiennent l'autonomie devraient donc avoir des réactions qui seraient perçues par les adolescents comme étant davantage prévisibles et acceptables. Le fait que l'adolescent(e) puisse prédire que son parent ne lui infligera pas de conséquences injustes et irrespectueuses suite au dévoilement d'un méfait devrait l'encourager à partager de l'information véridique avec son parent, même si celle-ci concerne des sujets sensibles. Au final, l'adolescent(e) percevrait davantage de bénéfices à partager la vérité avec son parent soutenant l'autonomie que de coûts.

La présente étude

Le présent mémoire a pour objectif précis de tester un modèle intégratif selon lequel le parent influence l'honnêteté chez les adolescents. Plus précisément, le soutien parental à l'autonomie devrait influencer le calcul des coûts et des bénéfices à être honnête de l'adolescent(e) de telle sorte que plus le parent soutient l'autonomie de l'adolescent(e), moins celui-ci/celle-ci devrait percevoir de coûts à être honnête et plus celui-ci/celle-ci devrait percevoir de bénéfices à être honnête. De plus, le soutien à l'autonomie devrait aussi favoriser l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté chez l'adolescent(e). À leur tour, l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et le calcul des coûts et des bénéfices favorisant l'honnêteté devraient augmenter la tendance de l'adolescent(e) à être honnête (plus de vérité, moins de mensonge) avec son parent.

Cet article fut soumis à la revue *Journal of Research on Adolescence*. Le premier auteur a réalisé l'ensemble des étapes du processus de recherche, c'est-à-dire la conception du projet, la collecte et l'entrée des données, les analyses statistiques et la rédaction de l'article. Le second auteur en a assuré la supervision et la révision.

Article 1

Parental autonomy support and honesty: The mediating role of honesty value internalization and cost/benefit analysis

Running head: PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

Parental autonomy support and honesty: The mediating role of honesty value
internalization and cost/benefit analysis

Julien S. Bureau, M.Sc. & Geneviève A. Mageau, Ph.D.

Université de Montréal

Address of correspondence:

Julien S. Bureau, M.Sc.

C/O Geneviève A. Mageau, Ph.D.

Department of Psychology

Université de Montréal

Box 6128, Downtown Station

Montreal, Quebec

H3C 3J7, Canada

Abstract

Previous research emphasizes the importance of disclosure (or honesty) in adolescent-parent communication as it is ultimately linked to adolescent non-delinquency (Kerr & Stattin, 2000). Research suggests that parental autonomy support (AS) promotes adolescents' honesty (Roth et al., 2009). However, the mediators of this relationship are unknown. In this study, we test an integrated model where perceived AS should positively predict adolescent's honest behaviors in the parent-adolescent relationship via honesty value internalization and cost/benefit analysis of being honest. Using structural equation modeling, results from 174 parent-adolescents dyads showed that AS was associated with adolescent's honesty value internalization and a cost/benefit analysis that favors honesty. Both variables in turn predicted honesty. The importance of AS in creating honest family settings is discussed.

Keywords : honesty, autonomy support, parent-adolescent relationship, self-determination theory, cost/benefit analysis, values, information management, disclosure

Résumé

Les recherches précédentes mettent l'accent sur l'importance de l'honnêteté des adolescents dans la relation parent-enfant étant donné que celle-ci est liée à moins de délinquance chez l'adolescent (Kerr & Stattin, 2000). La documentation suggère que le soutien parental à l'autonomie (SPA) favorise l'honnêteté chez l'adolescent(e) (Roth et al., 2009). Toutefois, les médiateurs de cette relation sont méconnus. La présente étude cherche à tester un modèle intégratif où le SPA perçu par l'adolescent(e) devrait prédire positivement les comportements honnêtes chez l'adolescent(e) dans la relation parent-adolescent et où l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et l'analyse des coûts et des bénéfices à être honnête agiraient comme médiateurs de cette relation. Les résultats d'analyses de modélisation par équations structurales avec 174 dyades parent-adolescent montrent que le SPA est associé à l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté et à une analyse coûts/bénéfices qui favorise l'honnêteté. Ces deux variables, en retour, prédisent l'honnêteté de l'adolescent(e). L'importance du SPA dans le développement de contextes familiaux honnêtes est discutée.

Mots-clés : honnêteté, soutien à l'autonomie, relation parent-adolescent, théorie de l'autodétermination, analyse coût-bénéfice, valeur, dévoilement de soi

Parental autonomy support and honesty: The mediating role of honesty
value internalization and cost/benefit analysis

Adolescence is characterized by moral, social, and interpersonal transitions in the adolescent's life (Stattin & Magnusson, 1989). For example, during this period, adolescents begin to develop personal interests and expand their world by forging new friendships, engaging in new leisure activities and often experiencing a first romantic relationship. These changes result in more time spent away from the family. Specifically, Larson, Richards, Moneta, Holmbeck, and Duckett (1996) report that the number of waking hours spent with the family decreases from 35% to 14% from 5th to 12th grade. According to Cumsille, Darling, and Martínez (2010), these changes also affect parent-adolescent communication in at least two ways. First, parents are no longer able to directly monitor their adolescent's activities and thus have more difficulties initiating specific conversations about the adolescent's doings. Second, adolescents engage in an increasing number of activities that they consider to be private or outside of their parents' jurisdiction (Smetana & Asquith, 1994). Adolescents are thus more likely to partially or completely hide information from their parents about these activities by either avoiding the subject, hiding details about these activities or lying about them (Smetana, 2008). Research by Darling, Cumsille, Caldwell, and Dowdy (2006) shows that adolescents are honest with their parents on most topics, but not all. Specifically, 9 adolescents out of 10 report telling their parents the whole truth on more than half of the topics that usually come up in conversations, suggesting that there are many occurrences where adolescents don't tell the truth.

Previous research supports the importance of maintaining honest parent-adolescent relationships in showing that adolescents' disclosure to parents is the single most powerful indicator of parental knowledge about adolescents' activities (Darling et al., 2006; Marshall, Tilton-Weaver, & Bosdet, 2005; Smetana, 2008) and that parental knowledge is itself an important protective factor from adolescents' delinquency (Stattin & Kerr, 2000). The present research aims at understanding what parents can do to maintain an honest communication with their adolescents. Specifically, the present research investigates the role of autonomy support vs. controlling parenting, as defined by self-determination theory (SDT; Deci & Ryan, 1985, 2000), in adolescents' honest communication behaviors.

Adolescents' honest communication behaviors

Adolescents' honest communication behaviors refer to adolescents' tendency to tell the truth to their parents or to lie to them. While telling the truth may be defined as stating an information that corresponds to reality, lying refers to sending a message that is intentionally deceptive (Bok, 1999). Adolescents' honest communication behaviors (i.e., truth telling and lying) in the parent-adolescent relationship have been linked to parental knowledge of the adolescent's whereabouts (Finkenauer, Frijns, Engels, & Kerkhof, 2005; Stattin & Kerr, 2000), which in turn is a negative predictor of adolescent's engagement in problem behaviors (Stattin & Kerr, 2000).

In past research, adolescents' honest communication behaviors have principally been investigated by looking at adolescents' disclosure or adolescent's

information management. Disclosure specifically refers to the sharing of private thoughts and feelings (Smetana, 2008). Information management is a more comprehensive construct and refers to adolescents' decision of either sharing or concealing information about what they do and, if they choose to conceal information from their parent, how they do so (i.e., lying, avoiding the subject, leaving out important information ; Darling et al., 2006).

Empirical evidence suggests that parents play a major role in influencing their adolescents' honest communication behaviors. For example, previous research on disclosure and information management has found that adolescents who generally agree with their parents, who feel more compelled to obey their parent's rules, and who believe that parental authority is legitimate are more likely to be classified in a general pattern of truth telling than in a general pattern of lying to their parents (Cumsille et al., 2010). Furthermore, the truth tellers have mothers who are more knowledgeable about their adolescent, who display more warmth, and who are less actively monitoring them (Cumsille et al., 2010). Adolescents who are involved in a type of leisure that fails to receive parental approval are also less likely to fully disclose when talking to their parents (Darling et al., 2006). Many studies have also linked adolescents' honest communication behaviors to positive parental socialization practices (Cumsille et al., 2010; Darling et al., 2006; Grolnick, Deci, & Ryan, 1997; Grusec & Goodnow, 1994). These studies converge in suggesting that parental autonomy support (Deci & Ryan, 2000) should be a key ingredient in fostering adolescents' honest communication behaviors.

Parental autonomy support. Autonomy support (AS) has been identified as a core parental dimension (Ryan, Deci, Grolnick, & La Guardia, 2006), especially in the context of value internalization (Grolnick et al., 1997). Indeed, autonomy is considered a fundamental ingredient for human optimal functioning. It refers to being the perceived origin or source of one's own behavior and concerns acting out of interest and integrated values (Ryan & Deci, 2002). Autonomy can be fostered by others, such as parents. Being an autonomy-supportive parent is to consider children as distinct individuals with unique needs and feelings (Grolnick & Ryan, 1989). AS has been operationalized as (1) acknowledging the child's feelings, (2) giving a rationale for rules and demands, and (3) providing choice and opportunities for initiative taking (Joussemet et al., 2008; Koestner et al., 1984; Mageau et al., 2013). In contrast, controlling parenting may be defined as the use of pressuring, dominating, and intrusive tactics that force the adolescent to think, feel, and be in specified ways regardless of his/her own needs and feelings (Grolnick & Pomerantz, 2009; Ryan, 2005). In the present research, controlling parenting is operationalized using three specific controlling behaviors: (1) the use of threats, (2) guilt inducing criticisms, and (3) the promotion of performance goals. AS and controlling parenting are opposite poles of a same continuum, that of supporting vs. thwarting the adolescent's autonomy (AS being the positive pole; Joussemet et al., 2008; Soenens & Vansteenkiste, 2010).

Previous research on AS and similar socialization practices (e.g., authoritativeness, maternal support) shows a positive link between autonomy-

supportive practices and adolescents' truth telling or disclosure (Cumsille et al., 2010; Darling et al., 2006; Roth, Ron, & Benita, 2009; Soenens, Vansteenkiste, Luyckx, & Goossens, 2006). For example, Darling and her colleagues (2006) show that authoritative parents have children that tell the truth more, while Roth and his colleagues (2009) show that autonomy-supportive parents have children that self-disclose to a higher extent than children of more controlling parents. The present research first aims at replicating the relation between AS and honest communication behaviors. It is expected that AS should lead adolescents to adopt more honest communication behaviors with their parents. The second objective of the present research is to investigate the mechanisms accounting for the proposed link between AS and honest communication behaviors.

Mediating variables of the link between AS and honesty

Although the link between AS and honesty has been investigated, little is known about the mechanisms that could explain this relationship. The present research proposes two mechanisms that should mediate this relationship. First, past research on the benefits of parental autonomy support suggests that adolescents with autonomy-supportive parents should better internalize the value of honesty (Grolnick et al., 1997). Second, it is proposed that autonomy-supportive parenting should also create a family setting in which there are less costs and more benefits for adolescents to be honest.

Honesty value internalization. Values are desirable, trans-situational goals that vary in their importance and that act as guiding principles in people's lives (Schwartz, 1992). Endorsing a personal value is often a predictor of

behaviors relating to this value (Bardi & Schwartz, 2003). Moreover, internalization, the process of accepting values and behaviors by actively transforming them and making them our own (Kelman, 1961), has been found to predict behavior (Barry, Padilla-Walker, & Nelson, 2012; Granié, 2009; Padilla-Walker, 2005). For example, adolescents' internalization of honesty and kindness values predicts more prosocial behaviors and less antisocial behaviors (Padilla-Walker, 2005). In the present study, we focus on the internalization of the value that directly relates to the studied outcome, namely the value of honesty (Braithwaite & Law, 1985). We consider that people have internalized a value when they are self-determined in their motivation to act in accordance with that value and when they believe to be characterized by this value. We thus assess honesty value internalization using two indicators: the quality of the adolescents' motivation to be honest (Deci & Ryan, 2000) and whether or not the honesty value defines participants' personality (Ashton, Lee, & Son, 2000).

According to SDT (Ryan & Deci, 2000), the more people endorse and internalize the value that underlies a behavior, the more they will feel a sense of ownership toward the behavior and the more self-determined, or volitional, their motivation will be (Amiot, Blanchard, & Gaudreau, 2008; Williams & Deci, 1996). Specifically, SDT posits that behavioral regulations can be more or less internalized resulting in different types of motivation that differ in the degree of self-determination they convey (Deci & Ryan, 2000; Grolnick et al., 1997). Value internalization can thus be assessed by evaluating people's level of self-determined motivation for telling the truth. Self-determined motivation toward behaviors that

are not enjoyable in themselves are typically assessed by evaluating three types of regulation: identified, introjected and external regulation. *Identified regulation* represents a self-determined form of motivation because, although the behavior (e.g., telling the truth) might not be enjoyable in itself, it reflects the person's values and beliefs. People that tell the truth because of identified reasons thus tend to regard honesty as an important personal value and tend to feel a sense of volition when being honest. In contrast, *introjected and external regulations* represent non-self-determined forms of motivation. *Introjected regulations* are only partially internalized. When introjected, people do not endorse the importance of the behavior. Rather, they behave out of internalized pressures such as shame or guilt. People that are honest because of introjected reasons feel obliged to tell the truth but do not necessarily understand the importance of this social expectation. *External regulations* are the most controlled form of regulation, where behavior is carried out to gain material rewards or avoid punishments. Individuals who are externally regulated have not internalized the reasons why they are rewarded (or punished) for their action. As such, they may not be expected to tell the truth when reward (or punishment) contingencies are absent from their social environment. As telling the truth is rarely rewarded (Offerman, 2002), only people who are more self-determined to tell the truth should adopt more honest communication behaviors. In addition, past research shows that AS contributes to more self-determined forms of motivations toward various behaviors (Ginsburg & Bronstein, 1993; Kins, Beyers, Soenens, & Vansteenkiste, 2009; Knafo & Assor, 2007; Koestner et al., 1984; Wong, 2008). Autonomy-supportive settings thus seem to

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

encourage people to learn the values behind the requested behaviors, whereas more controlling environments tend to foster simple compliance. In the present research, AS is expected to predict honesty value internalization, defined partly by self-determined motivation toward being honest.

Through internalization, individuals do not only acquire values and behavioral regulations but also schemas, attitudes, and behavioral tendencies that they progressively transform into personal attributes (Grolnick et al., 1997). Another indicator of the internalization of the value of honesty is thus whether or not the honesty value defines the person's personality. In fact, honesty has been defined sometimes as a value, sometimes as a personality factor (Braithwaite & Law, 1985; Lee & Ashton, 2004). Although a personality trait represents what a person is like and a value refers to what a person considers important (Rocca, Sagiv, Schwartz, & Knafo, 2002), one can reasonably assume that when people define themselves using a particular trait, they have internalized the value associated with this trait to a greater extent than people who consider not having this trait. We thus posit that the degree to which adolescents think of themselves as honest individuals is another important indicator of how much they have internalized the honesty value.

Lee and Ashton (2004) measure the honesty trait using the HEXACO Personality Inventory, which consists of six dimensions of personality (Honesty-Humility, Emotionality, eXtraversion, Agreeableness, Conscientiousness, Openness to Experience). The Sincerity and Fairness subscales specifically assess honest behaviors; these subscales are part of the Honesty-Humility dimension of

the HEXACO. Sincerity is defined as the tendency to be genuine in interpersonal relations, whereas fairness is the tendency to avoid fraud and corruption, two behaviors that imply lying. The total score of the Honesty-Humility dimension, which includes the sincerity and fairness subscales but also the greed avoidance and modesty subscales, has been positively linked to morality and trust, and negatively linked to psychopathy and machiavellianism (Ashton et al., 2000). A high score on the Honesty-Humility dimension also predicts honest behavior (Meurs, Perrewé, & Ferris, 2011). It is thus expected that the honesty trait should also contribute to the prediction of honest communication behavior. Furthermore, Rohner (1999) has shown reliable links between socialization practices and personality. For example, parents who were more accepting had children who were more sociable, emotionally stable, and who showed more self-acceptance. In contrast, parents who were rejecting had children who were more hostile, unresponsive, and who endorsed a more negative world view (Triandis & Suh, 2002). In light of these results, AS should thus be associated with more honesty value internalization, defined partly by a more honest personality.

In sum, we postulate that honesty value internalization, indicated by both a more honest personality and a more self-determined motivation toward honest behaviors, should mediate the relation between AS and adolescents' honest communication behaviors. This hypothesis is in line with past research that generally shows that positive socialization practices foster the adoption and internalization of positive values (Grolnick et al., 1997; Knafo & Assor, 2007; Rohner, 1999), and that, in turn, the internalization of the honesty value prompts

honest behavior (Bardi & Schwartz, 2003). Given the empirical evidence showing that there is a certain amount of value transmission in hierarchical relationships (Maierhofer, Griffin, & Sheehan, 2000; Whitbeck & Gecas, 1988), parents' valuation of honest behaviors will be controlled to account for the possible influence of parental values on adolescents' values. Specifically, parental valuation of honesty will be included as a second predictor of adolescents' honesty value internalization.

Costs vs. benefits of honest communication. In addition to the internalization of the honesty value, factors that pertain to the specific relationship between adolescents and their parents should influence adolescent's honest communication behaviors. Darling et al. (2006) have found that the main reasons why adolescents did not tell the truth to their parents were either their fear of possible consequences (e.g., parents' anger, punishment) or potential negative emotional outcomes (e.g., parents' disappointment, adolescent's embarrassment). Other research corroborates that avoiding negative consequences was the most common reason for lying (Ford, 1996; Marshall et al., 2005; Stouthamer-Loeber, 1986; Stouthamer-Loeber & Loeber, 1986). These results suggest that adolescents might engage in a cost/benefit analysis when they decide whether or not to tell the truth to their parents. We propose that the costs and benefits they perceive with regard to telling the truth or lying to their parents should influence honest communication behaviors even when controlling for the influence of their values. Concretely, this would mean that even when teenagers have internalized the value

of honesty, they may still decide to lie if the costs of honesty are too high in a specific relationship.

While past studies have mostly focused on costs of telling the truth following a reprehensible behavior (Ford, 1996; Marshall et al., 2005; Stouthamer-Loeber, 1986; Stouthamer-Loeber & Loeber, 1986), the present research examines both the costs and the benefits of honesty. More specifically, we assess benefits and costs that pertain to the adolescent (i.e., feeling truthful with parents, feeling deceitful with parents, being punished for telling the truth) and to the adolescent-parent relationship (i.e., maintaining parent's confidence by telling the truth, losing parent's love by telling the truth). We postulate that parental autonomy support should create a social context where there is more benefits and less costs for being honest than there is for being dishonest. Indeed, adolescents with autonomy-supportive parents can trust that, in most situations, their parents will try to take their feelings into account and act without interfering unnecessarily with their autonomy. Compared to more controlling parents, reactions of autonomy-supportive parents would then be perceived as more predictable and acceptable by the adolescents. Being able to predict that one's consequence for disclosing a misdeed will be fair and respectful should make the sharing of truthful and sensitive information less threatening for the adolescent, leading to a family setting where cost/benefit analyses favor honest communication behaviors. In line with past research indicating that costs of telling the truth are major reasons for which adolescents lie (Ford, 1996; Marshall et al., 2005; Stouthamer-Loeber, 1986; Stouthamer-Loeber & Loeber, 1986), we also expect that the more there is low

costs and high benefits of being honest the more adolescents will be honest when communicating with their parents.

The Present Research

In this study, we test an integrated model where perceived autonomy support (and the absence of perceived controlling parenting) should positively predict adolescent's honest communication behaviors in the parent-adolescent relationship (i.e., telling the truth, absence of lies). We also predict that these relations will be mediated by two adolescent-level variables: honesty value internalization and cost/benefit analysis of being honest. Specifically, it is expected that AS predicts more honesty value internalization as well as more benefits and less costs to being honest, which in turn should both predict more adolescent's honest communication behaviors. Parental valuation of honesty should also predict more honesty value internalization in adolescents. The proposed model appears in Figure 1.

Method

Participants

Participants were 174 French-speaking adolescent/parent dyads (53 male/mother dyads, 23 male/father dyads, 82 female/mother dyads, and 16 female/father dyads). Adolescents were recruited in five different high schools from the greater Montreal region. The mean age of the adolescents was 13.05 years ($SD = 0.74$ years), and the mean age of the parents was 44.27 years ($SD = 5.28$ years). Few families (4,3%) earned less than 25 000\$CAN per year while most families earned up to 50 000\$CAN (13,6%), 100 000\$CAN (43,8%),

200 000\$CAN (35,8%), and few earned more than 200 000\$CAN (2,5%). Most parents in the present sample (79%) had a college or university degree.

Procedure

Ethic approval to conduct this study was first obtained at the home university and then from participating school boards. High school principals were then contacted to obtain their approval for conducting this study in their school. When permission was granted, an information sheet describing the study along with consent forms were sent to the parents of adolescents attending the first, second, or third year of Canadian high school (from 12 to 15 years old). Parents were informed that the study entailed two questionnaires, one to be completed by the parent and one by the adolescent. They were then asked to provide consent for their own participation as well as their child's. Adolescents who obtained their parent's consent were met and invited to participate in the study. They first provided informed consent for their own participation and then completed a questionnaire in their respective high school. In this questionnaire, adolescents were asked to complete specific scales while thinking about one of their parents in particular (viz., scales measuring autonomy support and controlling parenting, benefits of honesty and costs of dishonesty, telling the truth and lying to parent). After the completion of their questionnaire, they were asked to bring a questionnaire to the parent about whom they completed their own questionnaire. Parents' questionnaires were returned to the investigator by mail in a prepaid envelope. Translated scales included in the questionnaire were translated using the back-translation procedure (Vallerand, 1989).

Adolescent Measures

Unless otherwise specified, adolescents answered scales on a Likert response scale ranging from “Does not agree at all” (1) to “Very strongly agree” (7). Adolescents’ questionnaire was composed of scales measuring the following constructs:

Autonomy Support and Controlling Parenting. Autonomy support and controlling parenting were assessed using the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS; Mageau et al., 2013), which consists of six four-item subscales measuring three dimensions of autonomy support and three dimensions of controlling parenting. The dimensions of autonomy support are *providing a rationale* (sample item: “When my parent asks me to do something, he/she explains why he/she wants me to do it”; $\alpha = .79$), *providing choice* (sample item: “My parent gives me many opportunities to make my own decisions about what I do”; $\alpha = .72$), and *acknowledging feelings* (sample item: “My parent is open to my thoughts and feelings even when they are different from his/hers”; $\alpha = .79$). The dimensions of controlling parenting are *inducing guilt* (sample item: “My parent makes me feel guilty for anything and everything”; $\alpha = .78$), *cultivating performance goals* (sample item: “My parent refuses that I can want simply to have fun without trying to be the best”; $\alpha = .79$), and *threatening* (sample item: “When I refuse to do something, my parent threatens to take away certain privileges in order to make me do it”; $\alpha = .83$). Previous studies using the P-PASS have shown it to have high levels of validity and reliability (Fournier et al., 2010; Mageau et al., 2013). For the analyses, controlling parenting subscales were first

recoded and an index of autonomy support was then computed by averaging the autonomy support and controlling parenting subscales (which correlated at -.43). A high score on this index represent high provision of autonomy support and low controlling parenting.

Benefits of Honesty and Costs of Dishonesty. A scale was created for the purpose of this study to investigate the perceived costs and benefits of either telling the truth or lying to one's parent following a misdeed. Adolescents were asked to picture a hypothetical situation where they engaged in a misbehavior. Following the description of this situation, adolescents were asked whether they perceived personal benefits and costs (i.e., feeling truthful with parent, feeling deceitful with parent, being punished for telling the truth) and benefits and costs that pertained to their relationship with their parent (i.e., maintaining parent's confidence by telling the truth, losing parent's love by telling the truth). Specifically, a first subscale asked if they would feel as a good, honest, and trustworthy person by telling the truth to their parent regarding the misbehavior (personal benefit of telling the truth; sample item: "I would feel trustworthy"; $\alpha = .92$), a second subscale asked if they would feel disrespectful or dishonest by lying to their parent regarding the misbehavior (personal cost of lying; sample item: "I would have felt that I acted disrespectfully"; $\alpha = .90$), a third subscale asked if their parent would punish them when made aware of the misbehavior (personal cost of telling the truth; sample item: "I would be punished"; $\alpha = .94$), a fourth subscale asked if they would maintain a trustful relationship with their parent by telling the truth about the misbehavior (relationship benefit of telling the truth;

sample item: “My parent and I would keep a trusting relationship”; $\alpha = .85$), a final subscale asked if they would lose their parent’s affection if their parent knew that they engaged in a misbehavior (relationship cost of telling the truth; sample item: “I would feel that my parent loves me less”; $\alpha = .88$). Each subscale was constituted of five items and the response scale ranged from “Unlikely” (1) to “Extremely Likely” (7). In preliminary analyses, a five-factor CFA examined the adequacy of the measure and yielded good fit indices ($\chi^2 (df = 265, N = 172) = 405.78, p < .001, \chi^2/df = 1.53$, CFI = .96, IFI = .96, NFI = .89, NNFI = .95, SRMR = .05, RMSEA = .06 [.05-.07]). For the main analyses, the personal and relationship costs of telling the truth subscales were recoded and a global compute of benefits of honesty, costs of honesty (reversed), and costs of dishonesty was created. Positive values on this index represent more positive expectations toward honesty.

Honesty value internalization. The internalization of the value of honesty was assessed using two scales: one assessing participants’ degree of self-determination regarding honesty (i.e., the degree to which the reasons to tell the truth are internalized), and the other assessing participants’ honest personality trait (i.e., whether participants considered themselves to be honest persons).

Self-Determination Toward Honesty. In order to measure adolescents’ self-determination regarding honesty, we translated and adapted the identified regulation subscale from the situational motivation scale (SIMS; Guay, Vallerand, & Blanchard, 2000) and the introjected and external regulation subscales from the Self-Regulation Questionnaire (SRQ; Ryan & Connell, 1989) to the specific

context of honesty¹, resulting in three four-item subscales. These subscales assess the extent to which participants are honest for self-determined reasons as opposed to more controlled reasons using the following stem: “Why are you honest in general?” On the self-determination continuum, identified regulations are highly self-determined as the values underlying these regulations are internalized (sample item: “Because I choose to do it for my own good”; $\alpha = .76$). Introjected regulations are less self-determined as these regulations serve to avoid feelings of guilt or shame (sample item: “Because I will feel bad about myself if I don’t”; $\alpha = .65$). Finally, external regulation is a completely controlled (not self-determined) form of self-regulation as externally regulated behaviors are enacted to obtain rewards or avoid punishment (sample item: “So others won’t get mad at me”; $\alpha = .80$). For the analyses, a relative autonomy index was computed using the following formula: (Identified – (Introjected + External)/2), where higher scores represent higher levels of self-determination. Relative autonomy indices have been widely used in past studies and have proven to be a reliable way of assessing participants’ level of self-determination (Bureau, Mageau, Vallerand, Rousseau, & Otis, 2012; Grolnick & Ryan, 1987; Guay, Mageau, & Vallerand, 2003; Otis, Grouzet, & Pelletier, 2005).

Honest Personality Trait. The honest personality trait was measured using the Honesty subscale of the French version of the Honesty-Humility dimension of the 200-item HEXACO personality inventory (HEXACO-PI-R; Lee & Ashton, 2004). The Honesty subscale is composed of its own two subscales; the fairness

¹ Intrinsic motivation toward being honest was not included because this type of motivation reflects one’s interest more than one’s level of value integration.

subscale (8 items; sample item: "I wouldn't feel bad about deceiving people who allow themselves to be deceived"; $\alpha = .56$) and the sincerity subscale (8 items; sample item: "I wouldn't pretend to like someone just to get that person to do favors for me"; $\alpha = .66$). High scores on these subscales characterize people who avoid manipulating or lying to others for personal gain. In contrast, low scores characterize people who will flatter or lie to others to get what they want and are inclined to break rules for personal profit. The predictive validity of the Honesty-Humility dimension has been confirmed in many studies (Ashton & Lee, 2005, 2008; Lee, Ashton, Morrison, Cordery, & Dunlop, 2008). The French version has also been tested in previous studies and its psychometric properties have proved satisfactory (Boies, Yoo, Ebacher, Lee, & Ashton, 2004; Saroglou, Pichon, Trompette, Verschueren, & Dernelle, 2005). For the analyses, the mean of the two subscales were combined to create an indicator of the honest personality trait of the adolescent.

Telling the truth vs. lying. Adolescents' truth-telling vs. lying behavior was assessed using the Strategic Disclosure Card Sort (Darling et al., 2006) translated and adapted for a paper-and-pencil questionnaire. Participants were presented with 38 specific topics (e.g., who are their friends, how do they spend their time when their parents are away) and were asked to indicate from four possible choices which strategy they mainly use to communicate (or not communicate) information about each topic when talking to their parent. The four possibilities were: tell the whole truth, lie, hide details, or avoid subject. If a topic was not relevant for them (e.g., "Smoking cigarettes" if they didn't smoke), they

were asked to check the “Not Applicable” (N/A) box of this particular topic. For the analyses, the percentage of answers per category (i. e., number of times a particular answer was chosen divided by the total number of applicable topics) was computed and percentages of telling the truth and lying were retained for the analyses. The other two response possibilities (i.e., hiding details about the truth and avoiding subject) were offered to permit more nuanced possibilities in addition to the dichotomous choices of telling the truth or lying but were not included in the analyses as we principally wished to study the more extreme behavior of lying. Offering these two additional choices also ensured that participants who reported that they were lying about a topic were actually lying about their behaviors and not just engaging in one of these two not-entirely-honest behaviors. Table 1 presents the topics about which adolescents were most likely to lie or tell the truth.

Parent Measures

Parents' questionnaire was composed of scales measuring the following constructs:

Honesty Valuation. Parents' valuation of honest behavior in their adolescent was assessed using a four-item scale (sample item: I would be willing to do great sacrifices for my child to be honest; $\alpha = .80$). A similar parental valuation scale has shown satisfactory reliability in a past study ($\alpha = .71$; Mageau et al., 2009). Predictive validity was also suggested by a .41 correlation with parents' time investment in the activity they valued.

Observation of Adolescent's Lying Behavior. Engels, Finkenauer, and van Kooten's (2006) scale was translated and used to assess parents' perception of their adolescent's lying behavior. This twelve-item scale asks parents to rate the extent to which their child is lying in everyday life (sample item: "How often do you get the impression that your child lies about what he/she does with his/her friends?"; $\alpha = .84$) using a response scale that ranges from "Almost never" (1) to "Almost always" (7). Engels and his colleagues (2006) confirmed the internal consistency of this scale ($\alpha = .79$). As for its predictive validity, this measure was linked to parental knowledge of adolescents activities ($r = -.42$; Engels et al., 2006), which is a construct generally linked to adolescents' own reports of telling the truth (Stattin & Kerr, 2000).

Results

Preliminary Analyses

Dyads with missing values ($n = 2$, representing 0.15% of the total data file) were deleted. After inspection, skewness and kurtosis indices for all variables proved to be normal (values ranged from -1.20 to 2.05 for skewness and from -.06 to 3.75 for kurtosis; Tabachnick & Fidell, 2007). Furthermore, inspection of multivariate outliers showed that 5 dyads were above the critical chi-square value of 24.32 ($p < .001$). These five dyads were deleted (2.91%). The final sample was composed of 167 dyads. Means, standard deviations, and Pearson correlations for all measures are presented in Table 2. Differences between participants according to parent's gender are explored in Table 3. Finally, differences between

participants living with one or both of their parents are explored in Table 4. No significant difference was found.

Main Analyses

The proposed model (Figure 1) was tested using structural equation modeling with the IBM SPSS AMOS 19.0 software (Arbuckle, 2009). As a reminder, this model proposed that parent's autonomy support (AS) and honesty valuation would both predict adolescents' honesty value internalization, which in turn would predict adolescent's honest communication behaviors. Moreover, AS was hypothesized to predict a cost/benefit analysis that favors honesty to a greater extent, which in turn would predict adolescents' honest communication behaviors. Adolescents' honesty value internalization and honest behavior were both latent variables. The two indicators for the latent variable labeled "honesty value internalization" were adolescents' self-determination toward honesty and adolescents' honest personality trait. The three indicators for the latent variable labeled "honest behavior" were the percentage of topics about which adolescents told the whole truth to their parent, the percentage of these same topics about which they lied, and the parent's observation of the adolescent's lying behavior.

As shown in Figure 2, results revealed that the model fit to the data was satisfactory, $\chi^2 (df = 17, N = 167) = 34.22, p = .008, \chi^2/df = 2.01$, CFI = .93, IFI = .94, NFI = .88, NNFI = .89, SRMR = .06, RMSEA = .08 [.04-.12]. The more parents were autonomy supportive, the more adolescents' cost/benefit analysis favored honest behaviors ($\beta = .57, p < .001$). Adolescents with more autonomy-supportive parents also showed higher honesty value internalization ($\beta = .59, p <$

.001). Parent's honesty valuation also predicted adolescents' honesty value internalization ($\beta = .27, p = .008$). In turn, high perceived benefits of telling the truth, high costs of lying and low costs of telling the truth together predicted adolescents' honest communication behaviors ($\beta = .33, p < .001$), even when controlling for the effect of adolescents' honesty value internalization on adolescent's honest communication behaviors ($\beta = .58, p < .001$).

Significance of the indirect effects was assessed using the bootstrap method with 5000 resamples. In this method, several hundreds of data sets are generated by randomly drawing participants from the original sample, each containing the same number of participants than in the original data set (each participant can be drawn multiple times in each generated fictional data set). This technique creates a distribution of various estimates (e.g., indirect effects), which in turn is used to calculate a two-tailed significance test for each estimate. The present results showed that the indirect effect from AS to honest communication behaviors, via the costs and benefits variable and the adolescent's honesty value internalization, was significant ($\beta = .53, p < .001$). The indirect effect from parent's honesty valuation to honest communication behaviors, via adolescent's honesty value internalization, was also significant ($\beta = .16, p < .001$).

The effect of adolescents' gender on the present model was also tested through multi-group analyses. In these analyses, a constrained model, where all paths between key variables are constrained to be equal between groups (men or women), is compared to an unconstrained model, where paths are allowed to vary freely between groups. A significant difference in model fit between the

constrained and unconstrained models indicates that relations among variables significantly differ between groups. Results showed that there is no significant difference between the constrained and unconstrained models ($\chi^2 (5) = 3.96, p = .56$), suggesting that the proposed model is the same for both genders. Moreover, we tested the effect of adolescents' age on the dependent variables by examining Pearson correlations. These correlations indicated that older adolescents seemed less honest than younger ones ($\beta = -.14, p = .05$), which is in line with past literature (Jensen et al., 2004). We then included age as a covariate in the main model and added links to all other variables. Results showed that the link between age and honesty was explained by the fact that older adolescents seemed to have a weaker internalization of the value of honesty ($\beta = -.22, p = .018$). Indeed, the direct effect of age on honesty was no longer significant but the indirect effect between age and honesty through internalization of honesty value was significant ($\beta_{\text{indirect}} = -.14, p = .001$). Age was not related to other variables. Importantly, adding age in the main model did not alter the present findings. Finally, we tested if parents' financial situation had any effect on the studied variables. Correlational analyses showed that family income did not predict these variables.

Discussion

The present results suggest, along with previous research (Cumsille et al., 2010; Darling et al., 2006; Roth et al., 2009), that parental autonomy support influences adolescents' decision of either telling the truth or lying to their parent. The results also suggest that this effect is explained by autonomy support's influence on adolescents' disposition and the interpersonal context that autonomy

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

support creates. First, autonomy-supportive parenting is positively linked to adolescents' honesty value internalization such that the more adolescents perceive that their parents are autonomy-supportive, the more they internalized the value of honesty. This effect was obtained while controlling for parental valuation of honesty, which was found to positively influence adolescent's honesty value internalization. Having internalized this value in turn predicted that adolescents would tell the truth more and lie less to their parent. Second, autonomy-supportive parenting also creates a particular interpersonal context where the benefits of being honest and the costs of lying increase, while the costs of being honest decrease. Indeed, results showed that the more adolescents perceived their parent to be autonomy-supportive, the more their cost/benefit analysis favored honesty, i.e., they saw more benefits in being honest with their parent (feeling truthful with parents, maintaining the parent's confidence), few costs in being honest with their parent (being punished, losing the parent's affection), and more costs in being dishonest with their parent (feeling deceitful with parents). In turn, the more adolescents perceived benefits (and less costs) in being honest, the more they told the truth and the less they lied to their parent. Results also revealed that age was significantly related to adolescents' honesty. Mediation analyses further showed that this link was explained by a weaker internalization of the honesty value. Furthermore, no difference was found between boys and girls, and adolescents' honesty was not influenced by whether their parents were living together or separated, nor by parental income.

Implications for the literature on adolescent honesty and information management

The present results first underline the importance of honesty value internalization for the prediction of adolescents' honest communication behaviors with their parents. Previous research has mostly looked at adolescents' characteristics that pertained to the relation with the parent (e.g., degree of agreement between parent and adolescent, if they wish to obey parental rules, how legitimate they consider the parent's rules to be; Cumsille et al., 2010) in order to predict adolescents' honesty. However, the present results suggest that factors that pertain to the adolescent and that are not specific to the parent-adolescent relationship, such as adolescents' honesty value internalization, also contribute to an honest parent-adolescent relationship. It is important to note however that honesty value internalization varies with age. It might be that, as they grow up, early adolescents challenge their previous conceptions about morality, which leads to lower internalization and less subsequent honesty. Future studies testing adolescents' honesty value internalization using a longitudinal design is needed to further investigate this issue. Nevertheless, the present findings show that the relation between age and adolescents' honesty may be explained by differences in value internalization, which suggests that value internalization is a key predictor of honesty.

Second, while previous researchers (Darling et al., 2006) have found that the decision of telling the truth is influenced by certain costs (e.g., fear of emotional and behavioral consequences), to our knowledge, no research had

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

examined and tested the effect of cumulative costs and benefits of being honest or dishonest on parent-adolescent communication. This research thus expands previous results addressing the role of costs of telling the truth in honest behaviors with a more comprehensive measure of cost/benefit analysis of honesty and dishonesty. Along with previously known costs of being honest (i.e., being punished, losing the parent's affection), we also added some benefits of being honest (i.e., feeling truthful with parents, maintaining parent's confidence) and a cost of being dishonest (i.e., feeling deceitful with parents). The present research also shows that the effect of cost/benefit analysis on adolescents' honest behaviors holds while controlling for the adolescents' internalization of the value of honesty. This means that even when adolescents have internalized the value of honesty, they can still choose to lie if they believe it will benefit them in a particular interpersonal context. This result underlies the dynamic nature of parent-adolescent relationships and emphasizes the importance of parental autonomy support. It seems that by being autonomy-supportive, parents can create a context where the benefits of being honest outweigh the costs, resulting in a more honest parent-adolescent relationship. Overall, the present research shows that studying cost/benefit analysis proves useful in predicting honest communication behaviors. Having a more complete understanding of these costs and benefits could thus contribute in fostering adolescents' honesty.

The present results also show that parents are aware, to a certain extent, of their children's honesty. In the structural model, the latent construct that represents adolescents' honest communication with their parent is mostly related to

adolescents' reports of telling the truth and lying ($\beta = .82$ and $\beta = -.59$, respectively), but it is also significantly related to the parent's report of adolescents' lying ($\beta = -.25, p = .005$)². This indicates that parents can contribute to our understanding of adolescents' honest communication behaviors in the parent-adolescent relationship. However, the fact that the strength of this link is moderate indicates that parents are far from being aware of every lie their children tell.

The present research also shows that the sincerity and fairness subscales of the HEXACO-PI-R can be used to predict self-reported honest communication behaviors. It also demonstrates that, in specific contexts, subscales of the HEXACO-PI-R have predictive value even when used without the other subscales of their higher-order dimension (i. e., Honesty-Humility).

Implications for SDT literature

Although other research has already linked autonomy support with adolescents' self-disclosure (Roth et al., 2009), the present research is the first to clearly establish a link between autonomy support and a measure of honesty in the parent-adolescent relationship that includes self-reported lying and parents' perception of their adolescent's lying behavior. We also identify two mediating processes of this relationship, namely adolescents' internalization of the value of honesty and adolescents' perception of benefits and costs of being honest. As other research in the internalization domain (Grolnick et al., 1997) suggested, being autonomy supportive favors the internalization of the value of honesty in the

² Parents' report of adolescents' lying was also significantly correlated with adolescents' occurrences of telling the truth and lying ($r = -.20, p = .01$, and $r = .17, p = .03$, respectively).

adolescent. It also appears that autonomy-supportive parenting creates a family setting in which the adolescent perceives less costs and more benefits when telling the truth about a reprehendable action. In contrast, using controlling parenting practices to limit and control adolescents' activities (Barber, 1996) appears counter-productive as these practices do not lead to value internalization. They also create an interpersonal context where adolescents perceive more costs in sharing truthful information and less costs in lying following a misdeed. Controlling parenting thus seems to encourage the adolescent to become a person who does not value honesty and the family a place where honest communication is costly.

Limitations and Future Research

Although this study uses reports from both adolescents and parents paired with sophisticated statistical analyses, the present results should be interpreted while keeping in mind the following limitations. First, the present study was cross-sectional. Results are thus of a correlational nature such that no direction of causality can be inferred. Additional research using longitudinal designs would provide crucial information regarding the directionality of the observed relations. Longitudinal research should also consider all the spectrum of adolescence in order to ensure greater external validity. Second, we asked adolescents to choose whether they wanted to complete the questionnaire while thinking about their mother or their father. This procedure may have created biases in the reported means. Adolescents may have chosen the parent with whom they have a better relationship in which case the population means would be overestimated for

positively worded variables and underestimated for negatively worded variables. However, the opposite is also possible as adolescents may have focused on the parent with whom they are most likely to lie. Results reveal that most adolescents thought about their mother ($n = 127$ vs. $n = 36$) while completing the questionnaire. The fact that there are not enough fathers to test the proposed model in multigroup analyses for mothers and fathers separately is also a limitation. Future research should ensure that no difference exist in the proposed relations between adolescents who responded while thinking of their mother and those who responded while thinking of their father. Third, as pointed out by Darling and her colleagues (2006), the measure used to assess self-reported truth telling and lying attributes an equal weight to trivial (e.g., what music you listen to) and critical (e.g., seeing a friend whom your parents do not like) issues in the adolescent's life. However, differences may exist between adolescents who lie about unimportant issues but tell the truth about what they consider more important and adolescents who generally tell the truth but lie when it comes to more central issues. It could be that adolescents in the latter case would perceive their lies as more diagnostical of their dishonesty with their parent, yet the present methodology would suggest the opposite. Future research should attempt to weight the importance that adolescents attribute to the different lies they tell their parents. This would provide a different and possibly more accurate assessment of adolescent's honesty. Similarly, distinctions between personal issues (e.g., who my friends are) and prudential issues (e.g., smoking cigarettes) might also exist. Future research should

investigate how the importance of lies and the domain about which lies occur influence the observed relations in the proposed model.

Future research should also examine other potential costs and benefits of being honest (e.g., protect other's feelings, establish autonomy; Smetana, 2008). Furthermore, a detailed inquiry of the relative importance of the different costs and benefits of honest and dishonest would help understand the dynamic that is at play between parental efforts to monitor, discipline, or guide the adolescent, and the effect of these efforts on adolescents' perception of the hazard inherent in sharing information with the parent. One could also test the temporal specificity of these costs and benefits by assessing multiple occurrences of lying or telling the truth along with their associated costs and benefits using a diary design. Finally, Darling, Cumsille, Peña-Alampay, and Coatsworth (2009) have shown that there can be significant cultural variability in variables affecting adolescents' truth telling. For example, parental warmth predicted truth telling in the United States, while agreement between parents and adolescents best predicted truth telling in Chile or in the Philippines. Exploring the cultural variations of our model would help determine its invariant features and to what extent it is culturally bound.

As for clinical implications, the present results emphasize the importance of the promotion of autonomy-supportive parenting. Existing parenting workshops (Faber & Mazlish, 2012) that foster autonomy-supportive parenting may have additional benefits for the parent-adolescent relationship. The present results suggest that such workshops may promote a climate where adolescents feel safe to

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

tell the truth, in addition to promoting adolescents' honesty value internalization.

This would in turn result in more honesty in parent-adolescent relationships.

Conclusion

Autonomy-supportive parents live with more honest adolescents. It is well known that autonomy support promotes internalization (Grolnick et al., 1997), and this is also true for the honesty value. When parents support their adolescents' autonomy and are not controlling, they also create an interpersonal context where the adolescents seem to perceive less costs and more benefits in being honest with their parent, thus promoting the occurrence of honest communication behaviors. In contrast, using controlling strategies to monitor adolescents' activities seems counter-effective as they encourage the adolescent to become a less honest person and the family a less secure place for honest exchange.

References

- Amiot, C. E., Blanchard, C. M., & Gaudreau, P. (2008). The self in change: A longitudinal investigation of coping and self-determination processes. *Self and Identity*, 7, 204-224. doi: 10.1080/15298860701580793
- Arbuckle, J. L. (2009). AMOS (Version 16.0). Spring House, PA: Amos Development Corporation.
- Ashton, M. C., & Lee, K. (2005). Honesty-Humility, the Big Five, and the Five-Factor Model. *Journal of Personality*, 73, 1321-1354. doi: 10.1111/j.1467-6494.2005.00351.x
- Ashton, M. C., & Lee, K. (2008). The prediction of Honesty–Humility-related criteria by the HEXACO and Five-Factor Models of personality. *Journal of Research in Personality*, 42, 1216-1228. doi: 10.1016/j.jrp.2008.03.006
- Ashton, M. C., Lee, K., & Son, C. (2000). Honesty as the sixth factor of personality: correlations with machiavellianism, primary psychopathy, and social adroitness. *European Journal of Personality*, 14, 359-368. doi: 10.1002/1099-0984(200007/08)14:4<359::aid-per382>3.0.co;2-y
- Barber, B. K. (1996). Parental Psychological Control: Revisiting a Neglected Construct. *Child Development*, 67, 3296-3319. doi: 10.1111/j.1467-8624.1996.tb01915.x
- Bardi, A., & Schwartz, S. H. (2003). Values and Behavior: Strength and Structure of Relations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 29, 1207-1220. doi: 10.1177/0146167203254602

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Barry, C., Padilla-Walker, L., & Nelson, L. (2012). The Role of Mothers and Media on Emerging Adults' Religious Faith and Practices by Way of Internalization of Prosocial Values. *Journal of Adult Development*, 19, 66-78. doi: 10.1007/s10804-011-9135-x
- Boies, K., Yoo, T.-Y., Ebacher, A., Lee, K., & Ashton, M. C. (2004). Validity Studies Psychometric Properties of Scores on the French and Korean Versions of the Hexaco Personality Inventory. *Educational and Psychological Measurement*, 64, 992-1006. doi: 10.1177/0013164404267277
- Bok, S. (1999). *Lying: Moral Choice in Public and Private*. New York, NY.: Vintage Books.
- Braithwaite, V. A., & Law, H. G. (1985). Structure of human values: Testing the adequacy of the Rokeach Value Survey. *Journal of Personality and Social Psychology*, 49, 250-263. doi: 10.1037/0022-3514.49.1.250
- Bureau, J. S., Mageau, G. A., Vallerand, R. J., Rousseau, F. L., & Otis, J. (2012). Self-Determination: A Buffer Against Suicide Ideation. *Suicide and Life-Threatening Behavior*, 42, 377-393. doi: 10.1111/j.1943-278X.2012.00097.x
- Cumsille, P., Darling, N., & Martínez, M. L. (2010). Shading the truth: The patterning of adolescents' decisions to avoid issues, disclose, or lie to parents. *Journal of Adolescence*, 33, 285-296. doi: 10.1016/j.adolescence.2009.10.008

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Darling, N., Cumsille, P., Caldwell, L., & Dowdy, B. (2006). Predictors of Adolescents' Disclosure to Parents and Perceived Parental Knowledge: Between- and Within-Person Differences. *Journal of Youth and Adolescence*, 35, 659-670. doi: 10.1007/s10964-006-9058-1
- Darling, N., Cumsille, P., Peña-Alampay, L., & Coatsworth, D. (2009). Individual and Issue-Specific Differences in Parental Knowledge and Adolescent Disclosure in Chile, the Philippines, and the United States. *Journal of Research on Adolescence*, 19, 715-740. doi: 10.1111/j.1532-7795.2009.00608.x
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*: Plenum.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268. doi: 10.1207/s15327965pli1104_01
- Engels, R., Finkenauer, C., & van Kooten, D. (2006). Lying Behavior, Family Functioning and Adjustment in Early Adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 35, 949-958. doi: 10.1007/s10964-006-9082-1
- Faber, A., & Mazlish, E. (2012). *How to Talk So Kids Will Listen & Listen So Kids Will Talk*: Scribner.
- Finkenauer, C., Frijns, T. O. M., Engels, R. C. M. E., & Kerkhof, P. (2005). Perceiving concealment in relationships between parents and adolescents: Links with parental behavior. *Personal Relationships*, 12, 387-406. doi: 10.1111/j.1475-6811.2005.00122.x

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Ford, C. V. (1996). *Lies! Lies!! Lies!!!: The Psychology of Deceit*. Washington, DC: American Psychiatric Press.
- Fournier, S., Nolet, K., Scavone, G., Dupré, M.-P., Ranger, F., Koestner, R., . . .
- Mageau, G. A. (2010). *Construction and validation of the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS)*. Paper presented at the 4th International conference on Self-Determination Theory, Ghent, Belgium.
- Ginsburg, G. S., & Bronstein, P. (1993). Family Factors Related to Children's Intrinsic/Extrinsic Motivational Orientation and Academic Performance. *Child Development*, 64, 1461-1474. doi: 10.1111/j.1467-8624.1993.tb02964.x
- Granié, M.-A. (2009). Effects of gender, sex-stereotype conformity, age and internalization on risk-taking among adolescent pedestrians. *Safety Science*, 47, 1277-1283. doi: 10.1016/j.ssci.2009.03.010
- Grolnick, W. S., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1997). Internalization within the family: The self-determination theory perspective. In J. E. Grusec & L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory* (pp. 135-161). Hoboken, NJ, US: John Wiley & Sons Inc.
- Grolnick, W. S., & Pomerantz, E. M. (2009). Issues and Challenges in Studying Parental Control: Toward a New Conceptualization. *Child Development Perspectives*, 3, 165-170. doi: 10.1111/j.1750-8606.2009.00099.x
- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1987). Autonomy in children's learning: An experimental and individual difference investigation. *Journal of*

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Personality and Social Psychology*, 52, 890-898. doi: 10.1037/0022-3514.52.5.890
- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology*, 81, 143-154. doi: 10.1037/0022-0663.81.2.143
- Grusec, J. E., & Goodnow, J. J. (1994). Impact of parental discipline methods on the child's internalization of values: A reconceptualization of current points of view. *Developmental Psychology*, 30, 4-19. doi: 10.1037/0012-1649.30.1.4
- Guay, F., Mageau, G. A., & Vallerand, R. J. (2003). On the Hierarchical Structure of Self-Determined Motivation: A Test of Top-Down, Bottom-Up, Reciprocal, and Horizontal Effects. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 29, 992-1004. doi: 10.1177/0146167203253297
- Guay, F., Vallerand, R. J., & Blanchard, C. (2000). On the Assessment of Situational Intrinsic and Extrinsic Motivation: The Situational Motivation Scale (SIMS). *Motivation and Emotion*, 24, 175-213. doi: 10.1023/a:1005614228250
- Joussemet, M., Landry, R., & Koestner, R. (2008). A self-determination theory perspective on parenting. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49, 194-200. doi: 10.1037/a0012754
- Kelman, H. C. (1961). Processes of opinion change. *Public Opinion Quarterly*, 25, 57-78. doi: 10.1086/266996

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Kins, E., Beyers, W., Soenens, B., & Vansteenkiste, M. (2009). Patterns of home leaving and subjective well-being in emerging adulthood: The role of motivational processes and parental autonomy support. *Developmental Psychology, 45*, 1416-1429. doi: 10.1037/a0015580
- Knafo, A., & Assor, A. (2007). Motivation for agreement with parental values: desirable when autonomous, problematic when controlled. *Motivation and Emotion, 31*, 232-245. doi: 10.1007/s11031-007-9067-8
- Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F., & Holt, K. (1984). Setting limits on children's behavior: The differential effects of controlling vs. informational styles on intrinsic motivation and creativity. *Journal of Personality, 52*, 233-248. doi: 10.1111/j.1467-6494.1984.tb00879.x
- Larson, R. W., Richards, M. H., Moneta, G., Holmbeck, G., & Duckett, E. (1996). Changes in adolescents' daily interactions with their families from ages 10 to 18: Disengagement and transformation. *Developmental Psychology, 32*, 744-754. doi: 10.1037/0012-1649.32.4.744
- Lee, K., & Ashton, M. C. (2004). Psychometric Properties of the HEXACO Personality Inventory. *Multivariate Behavioral Research, 39*, 329-358. doi: 10.1207/s15327906mbr3902_8
- Lee, K., Ashton, M. C., Morrison, D. L., Cordery, J., & Dunlop, P. D. (2008). Predicting integrity with the HEXACO personality model: Use of self- and observer reports. *Journal of Occupational and Organizational Psychology, 81*, 147-167. doi: 10.1348/096317907x195175

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Mageau, G. A., Ranger, F., Joussemet, M., Koestner, R., Moreau, E., & Forest, J. (2013). *On the development and validation of the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS)*. Manuscript submitted for publication.
- Mageau, G. A., Vallerand, R. J., Charest, J., Salvy, S.-J., Lacaille, N., Bouffard, T., & Koestner, R. (2009). On the Development of Harmonious and Obsessive Passion: The Role of Autonomy Support, Activity Specialization, and Identification With the Activity. *Journal of Personality*, 77, 601-646. doi: 10.1111/j.1467-6494.2009.00559.x
- Maierhofer, N. I., Griffin, M. A., & Sheehan, M. (2000). Linking manager values and behavior with employee values and behavior: A study of values and safety in the hairdressing industry. *Journal of Occupational Health Psychology*, 5, 417-427. doi: 10.1037/1076-8998.5.4.417
- Marshall, S. K., Tilton-Weaver, L. C., & Bosdet, L. (2005). Information management: Considering adolescents' regulation of parental knowledge. *Journal of Adolescence*, 28, 633-647. doi: 10.1016/j.adolescence.2005.08.008
- Meurs, J. A., Perrewé, P. L., & Ferris, G. R. (2011). Political Skill as Moderator of the Trait Sincerity–Task Performance Relationship: A Socioanalytic, Narrow Trait Perspective. *Human Performance*, 24, 119-134. doi: 10.1080/08959285.2011.554469
- Offerman, T. (2002). Hurting hurts more than helping helps. *European Economic Review*, 46, 1423-1437. doi: 10.1016/s0014-2921(01)00176-3

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Otis, N., Grouzet, F. M. E., & Pelletier, L. G. (2005). Latent Motivational Change in an Academic Setting: A 3-Year Longitudinal Study. *Journal of Educational Psychology, 97*, 170-183. doi: 10.1037/0022-0663.97.2.170
- Padilla-Walker, L. (2005). *Perceived appropriateness and accurate perception of parental messages as predictors of adolescents' internalization of values and behaviors*. (Ph.D.), The University of Nebraska - Lincoln. Retrieved from <http://search.proquest.com/docview/305461141?accountid=12543>
- Roccas, S., Sagiv, L., Schwartz, S. H., & Knafo, A. (2002). The Big Five Personality Factors and Personal Values. *Personality and Social Psychology Bulletin, 28*, 789-801. doi: 10.1177/0146167202289008
- Rohner, R. P. (1999). Acceptance and rejection. In D. Levinson, J. Ponzetti & P. Jorgensen (Eds.), *Encyclopedia of Human Emotions* (Vol. 1, pp. 6-14). New York: Macmillan.
- Roth, G., Ron, T., & Benita, M. (2009). Mothers' parenting practices and adolescents' learning from their mistakes in class: The mediating role of adolescent's self-disclosure. *Learning and Instruction, 19*, 506-512. doi: 10.1016/j.learninstruc.2008.10.001
- Ryan, R. M. (2005). The developmental line of autonomy in the etiology, dynamics, and treatment of borderline personality disorders. *Development and Psychopathology, 17*, 987-1006. doi: doi:10.1017/S0954579405050467
- Ryan, R. M., & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. *Journal of*

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

Personality and Social Psychology, 57, 749-761. doi: 10.1037/0022-3514.57.5.749

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68-78. doi: 10.1037/0003-066x.55.1.68

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2002). Overview of self-determination theory: An organismic-dialectical perspective. In E. L. D. R. M. Ryan (Ed.), *Handbook of self-determination research* (pp. 3-33). Rochester, NY, US: University of Rochester Press.

Ryan, R. M., Deci, E. L., Grolnick, W. S., & La Guardia, J. G. (2006). The significance of autonomy and autonomy support in psychological development and psychopathology. In D. C. D. J. Cohen (Ed.), *Developmental psychopathology, Vol 1: Theory and method (2nd ed.)* (pp. 795-849). Hoboken, NJ, US: John Wiley & Sons Inc.

Saroglou, V., Pichon, I., Trompette, L., Verschueren, M., & Dernelle, R. (2005). Prosocial Behavior and Religion: New Evidence Based on Projective Measures and Peer Ratings. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 44, 323-348. doi: 10.1111/j.1468-5906.2005.00289.x

Schwartz, S. H. (1992). Universals in the content and structure of values: Theoretical advances and empirical tests in 20 countries. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 25, pp. 1-65). New York: Academic Press.

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Smetana, J. G. (2008). "It's 10 O'Clock: Do You Know Where Your Children Are?" Recent Advances in Understanding Parental Monitoring and Adolescents' Information Management. *Child Development Perspectives*, 2, 19-25. doi: 10.1111/j.1750-8606.2008.00036.x
- Smetana, J. G., & Asquith, P. (1994). Adolescents' and Parents' Conceptions of Parental Authority and Personal Autonomy. *Child Development*, 65, 1147-1162. doi: 10.1111/j.1467-8624.1994.tb00809.x
- Soenens, B., & Vansteenkiste, M. (2010). A theoretical upgrade of the concept of parental psychological control: Proposing new insights on the basis of self-determination theory. *Developmental Review*, 30, 74-99. doi: 10.1016/j.dr.2009.11.001
- Soenens, B., Vansteenkiste, M., Luyckx, K., & Goossens, L. (2006). Parenting and adolescent problem behavior: An integrated model with adolescent self-disclosure and perceived parental knowledge as intervening variables. *Developmental Psychology*, 42, 305-318. doi: 10.1037/0012-1649.42.2.305
- Stattin, H., & Kerr, M. (2000). Parental Monitoring: A Reinterpretation. *Child Development*, 71, 1072-1085. doi: 10.1111/1467-8624.00210
- Stattin, H., & Magnusson, D. (1989). Social transition in adolescence: a biosocial perspective. In A. De Ribaupierre (Ed.), *Transition mechanisms In child development* (pp. 147-190). New York, NY: Cambridge University Press.
- Stouthamer-Loeber, M. (1986). Lying as a problem behavior in children: A review. *Clinical Psychology Review*, 6, 267-289. doi: 10.1016/0272-7358(86)90002-4

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

- Stouthamer-Loeber, M., & Loeber, R. (1986). Boys who lie. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 14, 551-564. doi: 10.1007/bf01260523
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics* (5th ed.). Boston, MA: Allyn & Bacon/Pearson Education.
- Triandis, H. C., & Suh, E. M. (2002). Cultural influences on personality. *Annual Review of Psychology*, 53, 133-160. doi: doi:10.1146/annurev.psych.53.100901.135200
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. [Toward a methodology for the transcultural validation of psychological questionnaires: Implications for research in the French language.]. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 30, 662-680. doi: 10.1037/h0079856
- Whitbeck, L. B., & Gecas, V. (1988). Value Attributions and Value Transmission between Parents and Children. *Journal of Marriage and Family*, 50, 829-840.
- Williams, G. C., & Deci, E. L. (1996). Internalization of biopsychosocial values by medical students: A test of self-determination theory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70, 767-779. doi: 10.1037/0022-3514.70.4.767
- Wong, M. M. (2008). Perceptions of Parental Involvement and Autonomy Support: Their Relations with Self-Regulation, Academic Performance,

PARENTAL AUTONOMY SUPPORT AND HONESTY

Substance Use and Resilience among Adolescents. *North American Journal of Psychology*, 10, 497- 518.

Table 1

Topics yielding honesty vs. dishonesty

Issues about which adolescents...	#1	#2	#3	#4	#5
Lied most	Seeing a friend whom parents do not like	How you spend your time when your parents aren't home	Going to parties where there aren't any adults present	How much time you spend on the internet	Doing homework
Told the truth less	When you can start dating	Going to parties where there aren't any adults present	Where you can go with your boyfriend/girlfriend	Drinking alcohol	Going to a movie alone with a boyfriend or girlfriend
Told the truth most	Joining a club or activity	What time you come home	The type of movies you can go to	How much time you spend on the telephone	How much time you spend with your friends
Lied less	Joining a club or activity	Who your friends are	What you do on weekends	The type of TV shows or videos you watch	Talking on the phone with your boyfriend/girlfriend

Table 2

Means, Standard Deviations, and Correlations Involving all Variables (N=167)

	<i>M</i>	<i>SD</i>	2	3	4	5	6	7	8
Parental autonomy support	5.61	0.76	.57***	.29***	.41***	.43***	-.32***	.01	-.18*
Cost-benefit analysis (2)	5.19	0.71		.21**	.46***	.50***	-.32***	.04	-.09
Self-determination for being honest (3)	1.43	1.35			.25**	.22**	-.20*	.13†	-.20*
Honest personality (4)	5.52	0.78				.49***	-.33***	.24**	-.17*
% of truth across issues (5)	79.2	19.7					-.50***	.03	-.19*
% of lies across issues (6)	2.23	4.31						-.10	.16*
Parental honesty valuation (7)	6.45	0.64							-.21**
Parent report of adolescent lying (8)	2.28	0.68							

Table 3

Mean Differences for Adolescent Reports Between Adolescents Who Responded Toward Their Mother or Father

	Mean (<i>SD</i>) for reports toward mothers (<i>N</i> = 129)	Mean (<i>SD</i>) for reports toward fathers (<i>N</i> = 38)	<i>t</i>	<i>p</i>
Parental autonomy support	5.61 (0.76)	5.59 (0.79)	0.12	.91
Cost-benefit analysis	5.19 (0.71)	5.21 (0.68)	-0.14	.89
Self-determination for being honest	1.36 (1.33)	1.67 (1.38)	-1.24	.22
Honest personality	5.46 (0.80)	5.31 (0.71)	1.02	.31
% of truth across issues	79.1 (20.3)	79.7 (17.5)	-0.16	.87
% of lies across issues	2.10 (4.03)	2.66 (5.17)	-0.71	.48

Table 4

Mean Differences for Adolescent Reports in Separated or Non-Separated Families

	Mean (<i>SD</i>) for separated families (<i>N</i> = 120)	Mean (<i>SD</i>) for non-separated families (<i>N</i> = 47)	<i>t</i>	<i>p</i>
Parental autonomy support	5.64 (0.71)	5.53 (0.89)	0.77	.44
Cost-benefit analysis	5.23 (0.72)	5.12 (0.67)	0.94	.35
Self-determination for being honest	1.37 (1.38)	1.59 (1.29)	-0.92	.36
Honest personality	5.47 (0.78)	5.30 (0.78)	1.27	.21
% of truth across issues	79.3 (20.1)	79.0 (18.9)	0.10	.92
% of lies across issues	2.06 (4.16)	2.64 (4.67)	-0.78	.44

Figure 1

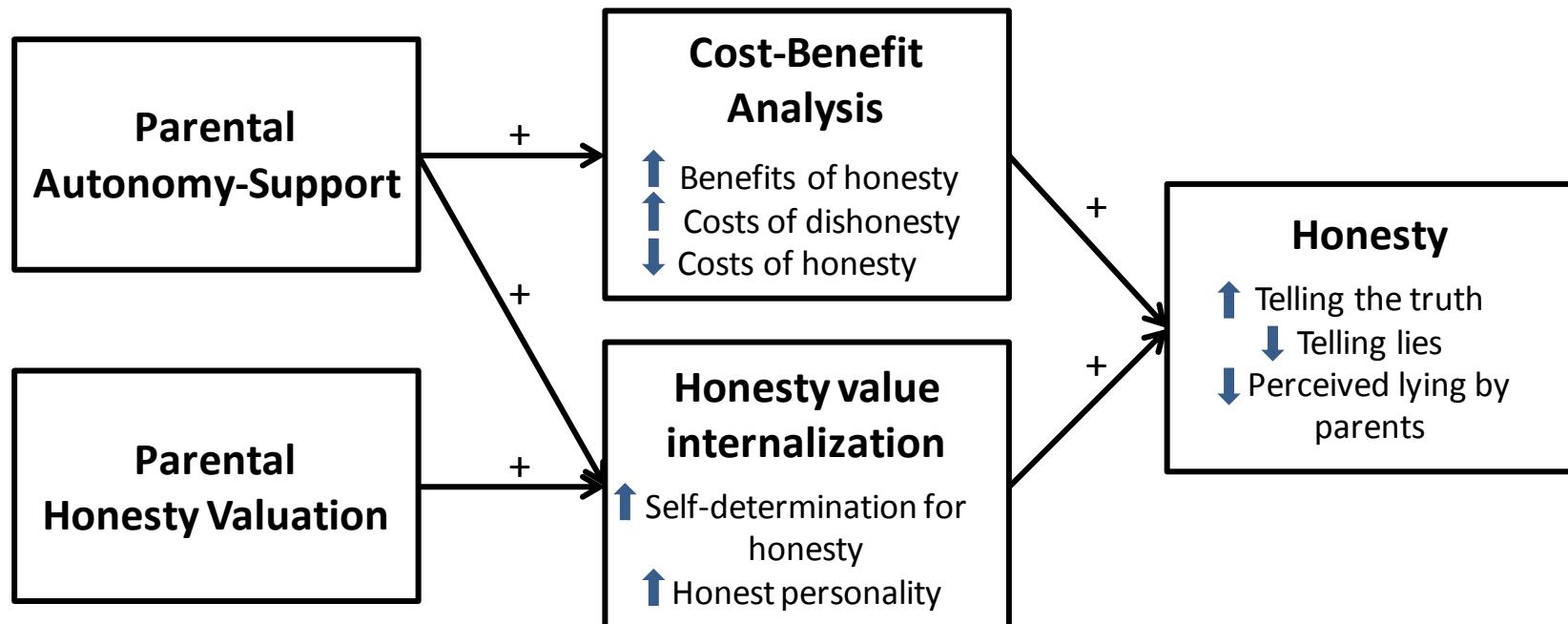
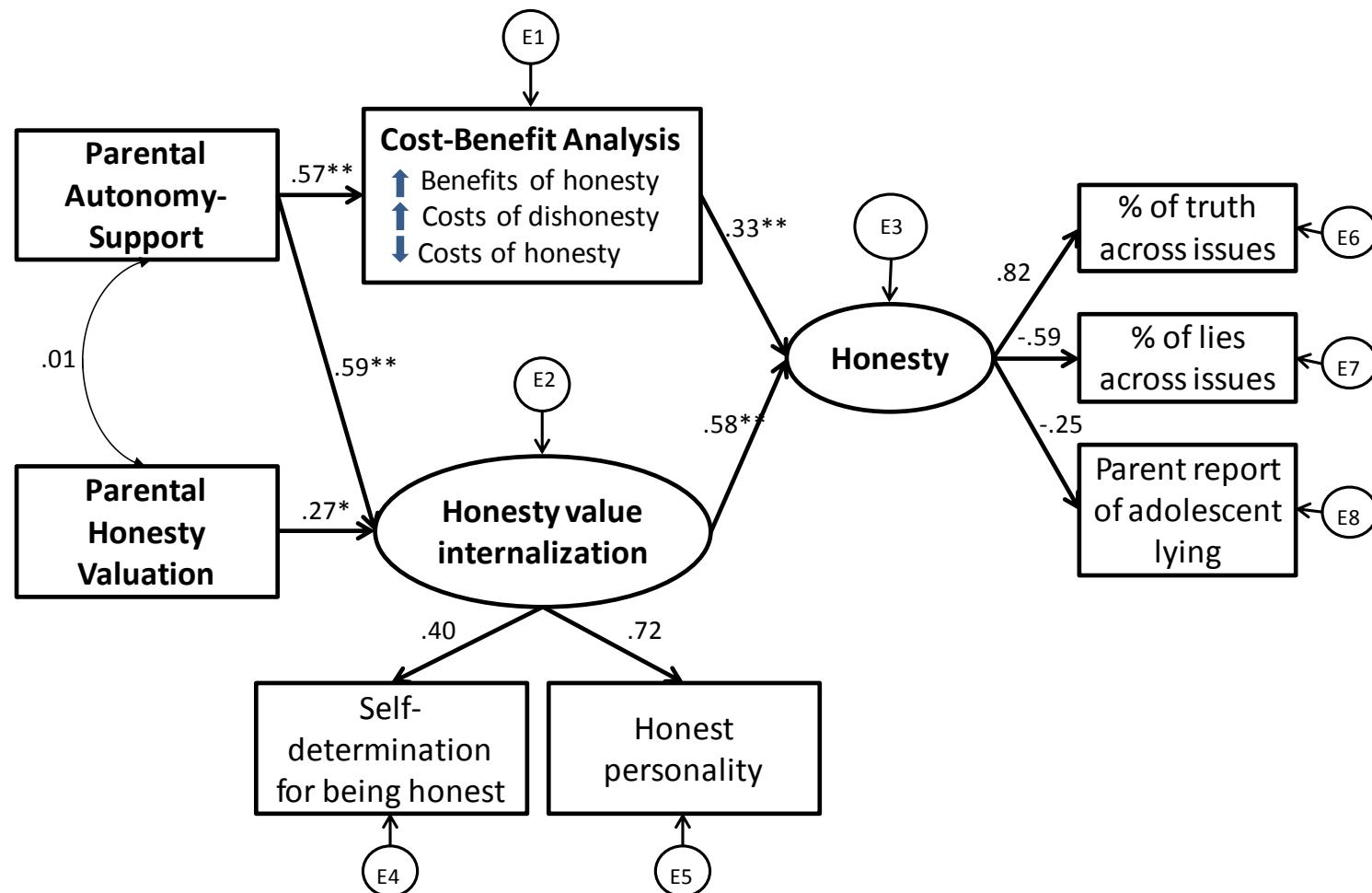
Hypothesized model

Figure 2

Obtained model, N = 167

 $*p < .01, **p < .001$

Discussion

Le présent mémoire avait pour but de documenter le lien entre le soutien parental à l'autonomie et l'honnêteté de l'adolescent(e) avec ses parents, tout en explorant les processus pouvant expliquer cette relation. Les résultats ont montré que le soutien à l'autonomie du parent influence l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté chez l'adolescent(e) ainsi que la façon dont l'adolescent(e) perçoit les coûts et les bénéfices à être honnête dans la relation particulière entre lui/elle et son parent ($\beta = .59$ et $\beta = .57$, respectivement). Ces deux variables, en retour, prédisent significativement la tendance de l'adolescent(e) à être honnête ($\beta = .58$ et $\beta = .33$, respectivement). De plus, l'importance que le parent accorde à l'honnêteté de son enfant était aussi significativement reliée à l'intériorisation de cette valeur chez l'adolescent(e) ($\beta = .27$). Il a aussi été démontré qu'un(e) adolescent(e) plus âgé(e) avait une moins grande intériorisation de l'honnêteté, de sorte que plus l'adolescent(e) était âgé(e), moins il/elle avait intériorisé la valeur de l'honnêteté et, en retour, moins il/elle était honnête. Par contre, le genre de l'adolescent(e), le revenu de ses parents et le fait que ses parents soient ensembles ou séparés n'affectaient pas son honnêteté.

Ce modèle contribue à la documentation sur l'honnêteté ainsi qu'à celle sur la théorie de l'autodétermination (SDT; Deci & Ryan, 2000) en démontrant l'existence d'un lien entre le style parental soutenant l'autonomie et l'honnêteté chez l'adolescent(e). Il permet aussi de documenter par quels processus le soutien à l'autonomie pourrait agir sur l'honnêteté de l'adolescent(e). Ces résultats sont importants puisqu'ils confirment que ce n'est ni l'adolescent(e) seul(e), ni le

parent seul qui est responsable de l'honnêteté de l'adolescent(e), mais que ces deux agents influencent chacun à leur façon le niveau d'honnêteté présent dans la relation. La présente recherche ouvre également les horizons sur plusieurs zones inexplorees de la documentation scientifique qui gagneront à être étudiées dans des recherches futures.

L'honnêteté et les domaines sociaux

Les présents résultats soulèvent plusieurs questions de nature théorique et méthodologique. À cet effet, la mesure de gestion de l'information (Darling et al., 206) utilisée afin d'évaluer l'honnêteté de l'adolescent(e) est construite de telle sorte que deux mensonges dans différentes sphères de la vie de l'adolescent(e) sont traités comme équivalents. Or, les recherches de Judith Smetana sur les domaines sociaux (Social Domain Theory; Smetana, 1997) nous informent que la réaction des parents devant l'honnêteté de leur enfant diffère en fonction du sujet abordé. Ainsi, un sujet peut provoquer une réaction parentale qu'un autre sujet ne provoquera pas. Il serait donc important de prendre en considération le domaine particulier par rapport auquel l'adolescent(e) partage de l'information, soit le domaine moral (c.-à-d., qui relève du bien-être et des droits des individus, p. ex., attaquer quelqu'un), conventionnel (c.-à-d., qui relève des normes et conventions sociales, p. ex., faire un mauvais comportement en public), personnel (c.-à-d., qui relève des choix de l'individu, p. ex., porter des vêtements étranges) ou prudentiel (c.-à-d., qui relève de la sécurité et de la santé de l'individu, p. ex., fumer des cigarettes).

La plupart des parents considèrent qu'ils ont un droit de regard quant aux comportements de leurs enfants qui relèvent de leur santé ou de leur moralité. Ainsi, l'adolescent(e) peut percevoir que son mensonge soit plus ou moins offensif tout dépendant à quel point il/elle se doit de partager cette information avec ses parents. Il est grandement possible qu'un mensonge qui se rapporte au domaine moral ou prudentiel n'ait pas la même importance aux yeux de l'adolescent(e) et de l'adulte qu'un mensonge se rapportant au domaine personnel. Par exemple, l'adolescent(e) pourrait être conscient(e) que le fait de fumer interpelle grandement son parent puisque fumer relève beaucoup plus de sa santé que d'une préférence personnelle, et ainsi se dire qu'un mensonge dans ce domaine serait complètement inacceptable. Selon cette interprétation, l'adolescent(e) pourrait alors se sentir davantage astreint(e) à partager cette information avec son parent. L'adolescent(e) mentirait alors moins lorsqu'il s'agit du domaine prudentiel. Une autre possibilité est que le niveau de punition possible perçu par l'adolescent(e) varie entre les domaines, de sorte qu'une mauvaise action dans le domaine moral ou prudentiel est davantage punissable qu'une mauvaise action dans le domaine personnel. Selon ce postulat, l'adolescent(e) mentirait, au contraire, davantage dans les domaines prudentiels ou moraux pour éviter ces punitions. Les recherches futures aideront à déterminer comment les différents domaines sociaux déterminent si un adolescent(e) sera honnête ou non.

D'autres recherches démontrent aussi que les parents autoritaires ou contrôlants ont tendance à réagir à l'information du domaine personnel partagée par l'adolescent(e) de la même façon que lorsque l'information du domaine

prudentiel est abordée. Ceci pourrait expliquer que des adolescents ayant des parents contrôlants perçoivent beaucoup de coûts à être honnête, étant donné que les coûts sont importants dans tous les domaines. À l'inverse, ceux qui ont des parents qui soutiennent l'autonomie devraient se sentir en sécurité de partager de l'information personnelle puisqu'ils savent que le parent traitera cette information en respectant les choix de l'adolescent(e).

Finalement, il se pourrait que l'intériorisation de la valeur de l'honnêteté chez l'adolescent(e) influence différemment l'honnêteté d'un(e) adolescent(e) selon le domaine dans lequel il/elle aurait à mentir. Par exemple, un(e) adolescent(e) ayant peu intériorisé la valeur de l'honnêteté pourrait choisir de mentir surtout pour les domaines où il/elle considère que son parent n'a pas de droit de regard afin d'affirmer son autonomie (Smetana, 2008). Les recherches futures précisant l'influence des différents domaines sociaux sur la façon dont l'adolescent(e) partage l'information avec ses parents permettront de mieux comprendre les processus menant à l'honnêteté ou la malhonnêteté de l'adolescent(e) et ainsi améliorer la prédiction des comportements d'honnêteté des adolescents. Ces connaissances pourraient ensuite être utilisées afin de développer des interventions spécifiques aux différents domaines dans lequel les mensonges se produisent.

Le développement de l'honnêteté dans le contexte familial

Au-delà d'une recherche plus approfondie, à travers les domaines sociaux, de la façon dont le soutien parental à l'autonomie influence l'intériorisation de l'honnêteté, l'analyse coût/bénéfice et le mensonge de l'adolescent(e), il serait

intéressant de se pencher sur la façon dont les dynamiques de la communication parent-adolescent évoluent au cours du développement de l'enfant. Selon le modèle proposé dans le présent mémoire, l'origine de l'honnêteté réside dans le comportement parental, soit soutenant l'autonomie ou contrôlant, qui influence l'enfant et le contexte familial, qui affectent ensuite l'honnêteté du jeune. Par contre, cette chaîne causale n'a pas encore été testée au niveau développemental. La priorité à ce niveau est de tester les liens proposés dans une étude au devis longitudinal sondant des familles ayant des enfants d'âge scolaire. À cet âge, l'enfant est à peine capable de mentir (Broyer, 1974), mais peut très bien comprendre qu'il peut être dommageable pour lui de partager certaines informations avec son parent contrôlant. Il est possible de penser que le soutien à l'autonomie instaure une dynamique relationnelle différente de celle créée par les comportements contrôlants qui vient modeler la communication entre le parent et l'enfant. Par exemple, il est possible que l'habileté à maîtriser le mensonge se développe comme mécanisme de protection pour l'enfant contre les coûts de l'honnêteté. Il est très probable aussi que le parent soutenant l'autonomie de son enfant favorise chez celui-ci un sentiment de sécurité et d'ouverture devant tout ce qu'il peut partager avec ses parents. Ce pourrait donc être en réaction à ces différentes dynamiques que la communication entre le parent et son enfant en viendrait à être plus ou moins honnête.

Par contre, la séquence causale peut aussi être différente. Nous savons que les enfants mentent pour différentes raisons et à partir d'un très jeune âge (Broyer, 1974), mais que ce n'est qu'à compter de l'âge scolaire que les enfants

commencent à apprendre à mentir pour tromper son parent (c.-à-d., en sachant que ce qu'il dit est faux et en sachant que son parent pensera que ce qu'il dit est vrai; Broyer, 1974). Il est possible de penser que la façon dont le parent interprète les mensonges précoces de son très jeune enfant l'amène à croire que son enfant a besoin d'un cadre plus sévère, ce qui pourrait favoriser des comportements plus contrôlants de la part du parent, et ainsi favoriser davantage de mensonge chez l'enfant. Des recherches futures sont nécessaires afin de nous prononcer sur la direction de ces effets.

Dans un autre ordre d'idées, il serait également important d'étudier, au niveau développemental, si certaines influences récursives se produisent. Par exemple, le niveau d'intériorisation de l'honnêteté chez l'enfant pourrait influencer le type de comportements (soutenant l'autonomie ou contrôlants) qui sera adopté par son parent. De plus, il est important de souligner qu'autant les caractéristiques des parents que celles des adolescents mesurées dans le présent modèle sont sujettes à des variations au fil du temps, et ce, indépendamment des antécédents mesurés dans la présente recherche. Par exemple, il se peut que certains évènements à l'extérieur du cadre familial (p. ex., passage du primaire au secondaire, rencontre de nouveaux amis) viennent modifier le niveau d'intériorisation de la valeur de l'honnêteté, indépendamment du style parental. Il se peut aussi que le style parental varie en fonction de l'âge de l'enfant et des défis auxquels il fait face (p. ex., transition du primaire au secondaire). À cet effet, des études longitudinales pourraient permettre de départager les effets principaux,

réciproques et les variations temporelles entre les variables du présent modèle au fur et à mesure que l'enfant grandit et traverse l'adolescence.

L'honnêteté dans différents contextes de vie

Finalement, il serait important que les recherches futures évoluent vers d'autres domaines que la relation parent-adolescent afin d'adresser d'autres enjeux cruciaux dans la société. La présente étude montre que, indépendamment du niveau d'intériorisation de l'honnêteté de l'individu, le contexte spécifique dans lequel celui-ci interagit est important pour prédire son honnêteté dans ce contexte. C'est donc dire que chacun des différents environnements dans lequel l'individu évolue peut impliquer un différent niveau d'honnêteté en fonction des coûts et bénéfices qui sont spécifiques à ce contexte. Parmi les contextes susceptibles de générer d'importantes variations dans les coûts et bénéfices de l'honnêteté, notons les contextes hiérarchiques, soit ceux où l'individu doit obéir et se rapporter à une personne qui la guide (p. ex., milieu de travail, milieu académique, milieu sportif). Parmi ces contextes, le patron, le professeur ou l'entraîneur peut agir de telle manière à ce que les coûts et bénéfices perçus par le subordonné favorisent grandement l'honnêteté, ou au contraire le mensonge, ce qui aura une influence importante sur l'honnêteté avec lequel le subordonné agira.

Toutefois, contrairement à la relation parent-adolescent, ce n'est pas seulement le patron, le professeur ou l'entraîneur qui délimite les coûts et les bénéfices de l'honnêteté dans le milieu de travail, l'institution scolaire ou le milieu sportif, mais aussi les règles et habitudes qui prévalent dans ces différentes sphères de vie. Les recherches visant à évaluer les coûts et les bénéfices perçus par un

subordonné dans d’autres contextes que la relation parent-adolescent devront donc non seulement évaluer les relations hiérarchiques de façon dyadique, comme ce fut le cas dans le cadre de la présente recherche, mais aussi le lien dynamique qui existe entre le subordonné et l’institution à laquelle il participe. Par exemple, certaines normes ou pratiques dans des milieux ou des institutions, comme l’omniprésence de la consommation de drogues stimulant la performance dans certains milieux sportifs, augmentent grandement le coût de rester honnête pour l’individu étant donné que celui-ci doit renoncer du même coup au succès dans son domaine. Un problème similaire se pose pour les dirigeants d’entreprise. Ceux-ci doivent constamment rendre des comptes à leurs actionnaires et peuvent ainsi être contraints de favoriser l’essor de l’entreprise, même si cela implique avoir recours à des comportements malhonnêtes (p.ex., transactions à l’abri de l’impôt, délits d’initiés, collusion). La marge de manœuvre étant souvent fort mince, il est possible de penser que certains dirigeants d’entreprise doivent choisir entre l’honnêteté, qui vient avec des coûts importants (p.ex., perte d’emploi), ou la malhonnêteté qui vient avec de grands bénéfices (p.ex., boni en salaire, reconnaissance par les pairs). Face à l’actualité politique et économique québécoise où éclatent les scandales et où l’on s’aperçoit que la malhonnêteté s’est confortablement installée dans l’appareil public, force est de constater qu’il est temps de cesser les chasses à l’homme et de commencer à se questionner en profondeur sur les contextes qui poussent ces gens à abuser du système. Tant que le calcul coûts/bénéfices favorisera la malhonnêteté dans ces milieux, les gens

continueront de commettre des actes souvent irréparables et à duper des populations entières.

Conclusion

La présente recherche ouvre plusieurs perspectives dans le domaine de la recherche sur l’honnêteté. Non seulement elle pointe vers le soutien parental à l’autonomie comme un antécédent de l’honnêteté, mais elle présente aussi deux variables pouvant expliquer la relation entre le soutien à l’autonomie et l’honnêteté chez les adolescents, soit le degré auquel ceux-ci ont intériorisé la valeur de l’honnêteté et le degré auquel ils perçoivent qu’il serait avantageux pour eux de dire la vérité. Les recherches futures pourront, entre autres, permettre d’approfondir ces connaissances en lien avec la théorie des domaines sociaux (Smetana, 1997), explorer ces relations d’un point de vue développemental et vérifier à quel point ces conclusions sont applicables et généralisables à d’autres contextes de vie et à des relations autres que dyadiques (p.ex., institution-étudiant, compagnie-employé).

Références citées dans l'introduction et dans la conclusion

- Ashton, M. C., Lee, K., & Son, C. (2000). Honesty as the sixth factor of personality: correlations with machiavellianism, primary psychopathy, and social adroitness. *European Journal of Personality, 14*, 359-368.
- Bardi, A., & Schwartz, S. H. (2003). Values and Behavior: Strength and Structure of Relations. *Personality and Social Psychology Bulletin, 29*, 1207-1220.
- Barry, C., Padilla-Walker, L., & Nelson, L. (2012). The Role of Mothers and Media on Emerging Adults' Religious Faith and Practices by Way of Internalization of Prosocial Values. *Journal of Adult Development, 19*, 66-78.
- Broyer, G. (1974). *Pourquoi les enfants mentent-ils?* Ligugé/Vienne: Le Centurion.
- Byle, K. A. & Holtgraves, T. M. (2008). Integrity testing, personality, and design: Interpreting the personnel reaction blank. *Journal of Business Psychology, 22*, 287-295.
- Christie, R. & Geis, F. L. (1970). *Studies in Machiavellianism*. New York : Academic press.
- Crouter , A. C. Head , M. R. (2002). Parental monitoring and knowledge of children. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting* (2nd ed., Vol. 3, pp. 461-484). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Cumsille, P., Darling, N., & Martínez, M. L. (2010). Shading the truth: The patterning of adolescents' decisions to avoid issues, disclose, or lie to parents. *Journal of Adolescence, 33*, 285-296.

- Darling, N., Cumsille, P., Caldwell, L., & Dowdy, B. (2006). Predictors of Adolescents' Disclosure to Parents and Perceived Parental Knowledge: Between- and Within-Person Differences. *Journal of Youth and Adolescence*, 35, 659-670.
- Darling, N., Cumsille, P., Peña-Alampay, L., & Coatsworth, D. (2009). Individual and Issue-Specific Differences in Parental Knowledge and Adolescent Disclosure in Chile, the Philippines, and the United States. *Journal of Research on Adolescence*, 19, 715-740.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268.
- Dishion, T. J., & McMahon, R. J. (1998). Parental monitoring and the prevention of child and adolescent problem behavior: A conceptual and empirical formulation. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 1, 61-75.
- Finkenauer, C., Engels, R. C. M. E., & Meeus, W. (2002). Keeping secrets from parents: Advantages and disadvantages of secrecy in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 31, 123-136.
- Ford, C. V. (1996). *Lies! Lies!! Lies!!!: The Psychology of Deceit*. Washington, DC: American Psychiatric Press.
- Gino, F., Ayal, S., & Ariely, D. (2009). Contagion and differentiation in unethical behavior. *Psychological Science*, 20, 393-398.

- Gino, F., & Pierce, L. (2009). The abundance effect: Unethical behavior in the presence of wealth. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 109, 142-155.
- Granié, M.-A. (2009). Effects of gender, sex-stereotype conformity, age and internalization on risk-taking among adolescent pedestrians. *Safety Science*, 47, 1277-1283.
- Grolnick, W. S., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1997). Internalization within the family: The self-determination theory perspective. In J. E. Grusec & L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory* (pp. 135-161). Hoboken, NJ, US: John Wiley & Sons Inc.
- Grover, S. L. (1993). Lying, deceit, and subterfuge: A model of dishonesty in the workplace. *Organization Science*, 4, 478-495.
- Grover, S. L. & Enz, C. A. (2005). The influence of company rules, ethical climate, and individual characteristics on sales representative's honesty. *Journal of Management & Organization*, 11, 27-36.
- Hershfield, H. E., Cohen, T. R., & Thompson, L. (2012). Short horizons and tempting situations: Lack of continuity to our future selves leads to unethical decision making and behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 117, 298-310.
- Horn, J., Nelson, C. E., & Brannick, M. T. (2004). Integrity, conscientiousness, and honesty. *Psychological Reports*, 95, 27-38.

- Jensen, L. A., Arnett, J. J., Feldman, S. S., & Cauffman E. (2004). The right to do wrong: Lying to parents among adolescents and emerging adults. *Journal of Youth and Adolescence*, 33, 101-112.
- Joussemet, M., Landry, R., & Koestner, R. (2008). A self-determination theory perspective on parenting. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49, 194-200.
- Keijsers, L., Frijns, T., Branje, S. J. T., & Meeus, W. (2009). Developmental links of adolescent disclosure, parental solicitation, and control with delinquency: Moderation by parental support. *Developmental Psychology*, 45, 1314-1327.
- Kelman, H. C. (1961). Processes of opinion change. *Public Opinion Quarterly*, 25, 57-78.
- Kerr, M., & Stattin, H. (2000). What parents know, how they know it, and several forms of adolescents adjustment: Further evidence for a reinterpretation of monitoring. *Developmental Psychology*, 36, 366–380.
- Kerr, M., & Stattin, H. (2003). Parenting of adolescents: Action or reaction? In A. C.Crouter & A.Booth (Eds.), *Children's influence on family dynamics: The neglected side of family relationships* (pp. 121–151). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Kerr, M., Stattin, H., & Burk, W., J. (2010). A reinterpretation of parental monitoring in longitudinal perspective. *Journal of Research on Adolescence*, 20, 39-64.

- Kikooma, J. F., Munene, J. C., Nyende, P., & Kibanja, G. M. (2005). Understanding and predicting students' dishonesty: development of a measure of dishonest and unreliable behaviours. *Journal of Psychology in Africa, 15*, 81-87.
- Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F., & Holt, K. (1984). Setting limits on children's behavior: The differential effects of controlling vs. informational styles on intrinsic motivation and creativity. *Journal of Personality, 52*, 233-248.
- Laird, R. D., Pettit, G. S., Bates, J. E., & Dodge, K. A. (2003). Parents' monitoring-relevant knowledge and adolescents' delinquent behavior: Evidence of correlated developmental changes and reciprocal influences. *Child Development, 74*, 752–768.
- Mageau, G. A., Ranger, F., Joussemet, M., Koestner, R., Moreau, E., & Forest, J. (2012). *On the development and validation of the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS)*. Manuscript submitted for publication.
- Family Process.
- Marshall, S. K., Tilton-Weaver, L. C., & Bosdet, L. (2005). Information management: Considering adolescents' regulation of parental knowledge. *Journal of Adolescence, 28*, 633-647.
- Mazar, N., Amir, O., & Ariely, D. (2008). The dishonesty of honest people: A theory of self-concept maintenance. *Journal of Marketing Research, 45*, 633-644.

- Mazar, N., & Zhong, C.-B. (2010). Do green products make us better people? *Psychological Science*, 21, 494-498.
- McLeod, B. A. & Genereux, R. L. (2008). Predicting the acceptability and likelihood of lying: The interaction of personality with type of lie. *Personality and individual differences*, 45, 591-596.
- Mead, N. L., Baumeister, R. F., Gino, F., Schweitzer, M. E., & Ariely, D. (2009). Too tired to tell the truth: Self-control resource depletion and dishonesty. *Journal of Experimental Social Psychology*, 45, 594-597.
- Padilla-Walker, L. (2005). *Perceived appropriateness and accurate perception of parental messages as predictors of adolescents' internalization of values and behaviors*. (Ph.D.), The University of Nebraska - Lincoln. Retrieved from <http://search.proquest.com/docview/305461141?accountid=12543>
- Ross, W. T. & Robertson, D. C. (2000). Lying: The impact of decision context. *Business Ethics Quarterly*, 10, 409-440.
- Roth, G., Ron, T., & Benita, M. (2009). Mothers' parenting practices and adolescents' learning from their mistakes in class: The mediating role of adolescent's self-disclosure. *Learning and Instruction*, 19, 506-512.
- Ruane, J. M. & Cerulo, K. A. (2003). Normal lies: Is honesty really our policy?. In J. M. Henslin (Ed.), *Down to earth sociology: Introductory readings (12th ed.)*. New York, NY: Free Press; US.
- Ryan, A. M., Schmit, M. J., Daum, D. L., Brutus, S., McCormick, S. A., & Brodke, M. H. (1997) Workplace integrity: Differences in perceptions of

behaviors and situational factors. *Journal of Business and Psychology*, 12, 67-83.

Schwartz, S. H. (1992). Universals in the content and structure of values: Theoretical advances and empirical tests in 20 countries. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 25, pp. 1-65). New York: Academic Press.

Smetana, J. G. (1997). Parenting and the development of social knowledge reconceptualized: A social domain analysis. In J. E. Grusec and L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory*. New York, NY: Wiley.

Smetana, J. G. (2008). "It's 10 O'Clock: Do You Know Where Your Children Are?" Recent Advances in Understanding Parental Monitoring and Adolescents' Information Management. *Child Development Perspectives*, 2, 19-25.

Soenens, B., Vansteenkiste, M., Luyckx, K., & Goossens, L. (2006). Parenting and adolescent problem behavior: An integrated model with adolescent self-disclosure and perceived parental knowledge as intervening variables. *Developmental Psychology*, 42, 305-318.

Somanathan, E. & Rubin, P. H. (2004). The evolution of honesty. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 54, 1-17.

Stattin, H., & Kerr, M. (2000). Parental Monitoring: A Reinterpretation. *Child Development*, 71, 1072-1085.

- Stouthamer-Loeber, M. (1986). Lying as a problem behavior in children: A review. *Clinical Psychology Review*, 6, 267-289.
- Stouthamer-Loeber, M., & Loeber, R. (1986). Boys who lie. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 14, 551-564.
- Wiltermuth, S. S. (2011). Cheating more when the spoils are split. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 115, 157-168.
- Zhong, C.-B., Bohns, V. K., & Gino, F. (2010). Good lamps are the best police. *Psychological Science*, 21, 311-314.

Annexe A :

Formulaire de consentement des adolescents



ÉTUDE SUR LA FAMILLE ET LES ATTITUDES

Chercheur :

Julien Bureau, B.Sc.

Candidat au M.Sc.

Département de psychologie
Université de Montréal

Directrice de recherche :

Geneviève A. Mageau, Ph.D.

Professeure adjointe

Département de psychologie
Université de Montréal

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche et participation à la recherche

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre les relations parents-adolescent et l'individu.

Votre participation à cette recherche consiste à

- 1) Répondre à un questionnaire de 45 minutes qui porte sur votre perception de vous-même et de vos parents. Ce questionnaire comportera des questions concernant votre personnalité et la qualité de votre relation avec vos parents.
- 2) Remettre à vos parents un questionnaire d'environ 10 minutes sur vous et votre relation. Des questions concernant la qualité de votre relation et sa perception de votre personnalité lui seront posées.

2. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. Les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits 7 ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas de vous identifier seront conservées après cette date.

3. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur les relations parents-enfants. Votre participation à la recherche pourra également vous donner l'occasion de mieux vous connaître.

4. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué au bas de cette page. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits. Si vous décidez de ne pas participer à cette recherche, vous n'avez qu'à ignorer le questionnaire et ne pas signer le formulaire de consentement.

B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : _____ Date : _____
(ou de son représentant)

Nom : Bureau _____ Prénom : Julien _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Julien Bureau au numéro de téléphone suivant : (xxx) xxx-xxxx poste xxxx ou à l'adresse courriel suivante : xxxxxxxxxxxx@umontreal.ca.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (xxx) xxx-xxxx ou à l'adresse courriel xxxxxxxxxxxx@umontreal.ca. (**L'ombudsman accepte les appels à frais virés.**)

Annexe B :

Formulaire de consentement des parents

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT (participation de l'enfant et du parent)

Titre : Honnêteté ou mensonge chez l'adolescent? Une analyse coûts-bénéfices en fonction du style parental

Chercheur : Julien Bureau, Étudiant à la maîtrise, profil recherche, Département de psychologie, Université de Montréal

Directeur : Geneviève Mageau, Professeure adjointe, Département de psychologie, Université de Montréal

1. Objectifs de la recherche.

Ce projet vise à évaluer l'impact du style parental sur les comportements de l'adolescent, plus particulièrement ceux d'honnêteté, dans la vie en général et dans sa relation avec ses parents. Nous cherchons à savoir si le comportement des parents peut influencer l'honnêteté de l'adolescent en général et dans l'interaction parents-adolescent. Dans ce projet de recherche, votre participation ainsi que celle de votre enfant est demandée. **Il est à noter que vous n'aurez pas accès aux réponses de votre enfant et que votre enfant n'aura pas accès à vos réponses.**

2.1 Participation de l'enfant

Parmi vos enfants, seuls ceux qui fréquentent présentement l'école secondaire où a lieu l'expérimentation seront invités à participer à cette étude.

Pour votre enfant, la participation à cette recherche consiste à remplir un questionnaire. Ce questionnaire sera rempli en classe et devrait prendre environ 45 minutes à compléter. Il sera remis à votre enfant par son professeur et complété en classe. Le professeur de votre enfant s'assurera qu'il pourra compléter son questionnaire dans un endroit calme, sans être dérangé par les autres élèves. Afin d'assurer la confidentialité de ses réponses, votre enfant remettra son questionnaire à l'expérimentateur directement. Les questionnaires mesureront la perception qu'a votre enfant de son honnêteté, avec vous et en général, son intérieurisation de l'honnêteté ainsi que les avantages et les inconvénients qu'il perçoit à être honnête ou à mentir.

2.2 Participation du parent

Votre participation à cette recherche, en plus de consentir à la participation de l'enfant, consiste à remplir un questionnaire portant sur vos comportements et attitudes ainsi que sur ceux de votre enfant. Comme participant(e), vous serez invité(e) à remplir un court questionnaire à votre domicile qui vous sera remis soit par la poste, soit par l'entremise de votre enfant, et à nous retourner ce questionnaire par le biais d'une enveloppe préaffranchie. Le questionnaire portera sur votre style comme parent et sur vos caractéristiques démographiques (âge, sexe, etc.). Nous vous demanderons de remplir ce questionnaire une seule fois, au moment qui vous conviendra. Le questionnaire devrait prendre environ 10 minutes à compléter. **Il est entendu que vous pouvez consentir à la participation de votre enfant sans participer vous-même à la recherche.**

3. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez dans le questionnaire et ceux que votre enfant nous donnera demeureront confidentiels. Les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé, situé dans un bureau fermé.

Aucune information permettant de vous identifier, ou d'identifier votre enfant, d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. L'ensemble de vos coordonnées sera dissocié des réponses avant que les données ne soient examinées. Les données seront conservées pendant une période de 7 ans suivant la fin du projet, cependant seuls des résultats de groupe seront rapportés.

4.1 Avantages et inconvénients pour l'enfant

En participant à cette recherche, votre enfant pourra contribuer à l'avancement des connaissances en psychologie sur les relations parent-enfant. Il pourra également mieux se connaître.

4.2 Avantages et inconvénients pour le parent

Aucun avantage ou inconvénient n'est associé à votre participation à cette recherche. Vous pourrez cependant contribuer à l'avancement des connaissances en psychologie sur les relations parent-enfant. Les publications issues de cette recherche seront disponibles sur demande. Veuillez contacter Julien Bureau, chercheur principal, au numéro de téléphone (xxx) xxx-xxxx, poste xxxx, ou à l'adresse courriel xxxxxxxxxxxx@umontreal.ca

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps sur simple avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué ci-dessus. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements que vous nous aurez transmis seront détruits.

6. Indemnité

Aucune compensation financière ne sera versée pour votre participation à la présente recherche.

CONSENTEMENTS

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche ainsi que celle de mon enfant et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Consentement à la participation de l'enfant

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens à ce que mon enfant participe à cette étude. Sa participation consiste à remplir un questionnaire de 45 minutes en classe. Je sais que mon enfant peut se retirer en tout temps, sans préjudice et sur simple avis verbal.

- OUI, je consens à ce que mon enfant participe à cette étude.
- NON, je refuse que mon enfant participe à cette étude.

Signature du parent : _____ Date : _____

Nom de l'enfant : _____ Prénom de l'enfant: _____

Consentement parent

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Ma participation consiste à remplir un court questionnaire. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature du parent : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

de téléphone (le chercheur vous appellera une fois s'il ne reçoit pas le questionnaire) : (____) ____ -

Je déclare avoir fourni toutes les informations concernant le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients du projet et être disponible pour répondre à toute éventuelle question.

Signature du chercheur _____ Date :
(ou de son représentant)

Pour toute question relative à l'étude, ou pour vous retirer du projet, vous pouvez communiquer avec Julien Bureau, chercheur principal, au numéro de téléphone (xxx) xxx-xxxx, poste xxxx, ou à l'adresse courriel : xxxxxxxxxxxx@umontreal.ca

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (xxx) xxx-xxxx ou à l'adresse courriel xxxxxxxxxxxx@umontreal.ca (l'ombudsman accepte les appels à frais virés).

Nous vous remercions de votre participation à cette recherche.

Annexe C :

Échelles utilisées dans le questionnaire des

adolescents

Données sociodémographiques

1. Es-tu un gars ou une fille? G F

2. Quel âge as-tu? _____

3. Est-ce que tes parents sont ensemble ou séparés? Ensemble Séparés

4. En quelle année du secondaire es-tu: _____ (p.ex., 2e secondaire)

Soutien parental à l'autonomie perçu

(Mageau et al., 2012)

→ S.V.P., réponds aux questions suivantes à propos des comportements de ton parent **au cours des derniers mois**.

Les énoncés suivants correspondent à des comportements que certains parents adoptent avec leurs enfants et leurs adolescents. En utilisant l'échelle ci-dessous, indique à quel point tu es en accord avec chacun de ces énoncés en ce qui concerne les comportements de ton parent envers toi **depuis les derniers mois**.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7
1. Mon parent me donne plusieurs opportunités de prendre mes propres décisions sur ce que je fais.	1	2	3	4	5	6
2. Lorsque mon parent me demande de faire quelque chose, il m'explique pourquoi il veut que je le fasse.	1	2	3	4	5	6
3. Lorsque je refuse de faire quelque chose, mon parent menace de m'enlever certains priviléges pour m'obliger à le faire.	1	2	3	4	5	6
4. Mon parent accorde beaucoup d'importance à mon opinion lorsqu'il prend des décisions importantes à mon sujet.	1	2	3	4	5	6
5. Mon parent refuse que je puisse vouloir simplement m'amuser sans chercher à être le-la meilleur-e.	1	2	3	4	5	6
6. Lorsque mon parent veut que je fasse quelque chose différemment, il me fait sentir coupable.	1	2	3	4	5	6
7. Mon parent m'encourage à être moi-même.	1	2	3	4	5	6
8. À l'intérieur de certaines limites, mon parent me laisse libre de choisir mes propres activités.	1	2	3	4	5	6
9. Lorsque je n'ai pas le droit de faire quelque chose, je sais habituellement pourquoi.	1	2	3	4	5	6
10. Je dois toujours faire ce que mon parent veut, sinon il menace de m'enlever des priviléges.	1	2	3	4	5	6
11. Mon parent croit que pour réussir, il faut que je sois toujours le-la meilleur-e dans ce que je fais.	1	2	3	4	5	6
12. Mon parent me fait sentir coupable pour tout et pour rien.	1	2	3	4	5	6
13. Mon parent est capable de se mettre à ma place et de comprendre mes sentiments.	1	2	3	4	5	6

14. Mon parent souhaite que je fasse des choix qui correspondent à mes intérêts et à mes préférences, peu importe quels sont les siens.	1 2 3 4 5 6 7
15. Lorsque mon parent veut que je fasse quelque chose, je dois obéir sinon je suis puni.	1 2 3 4 5 6 7
16. Mon parent est ouvert à mes pensées et à mes sentiments même lorsqu'ils sont différents des siens.	1 2 3 4 5 6 7
17. Pour que mon parent soit fier de moi, je dois être le-la meilleur-e.	1 2 3 4 5 6 7
18. Lorsque mon parent souhaite que j'agisse autrement, il fait en sorte que j'aie honte pour m'obliger à changer.	1 2 3 4 5 6 7
19. Mon parent s'assure que je comprenne pourquoi il m'interdit certaines choses.	1 2 3 4 5 6 7
20. Dès que je ne fais pas exactement ce que mon parent souhaite, il menace de me punir.	1 2 3 4 5 6 7
21. Mon parent utilise la culpabilité pour me contrôler.	1 2 3 4 5 6 7
22. Mon parent exige que je sois toujours meilleur que les autres.	1 2 3 4 5 6 7
23. Lorsque je demande pourquoi je dois faire ou ne pas faire quelque chose, mon parent me fournit de bonnes raisons.	1 2 3 4 5 6 7
24. Mon parent écoute mon opinion et mon point de vue lorsque je ne suis pas d'accord avec lui.	1 2 3 4 5 6 7

Motivation autodéterminée à être honnête

(Guay, Vallerand et Blanchard, 2000; Ryan et Connell, 1989)



Indique à quel point tu es en accord avec les énoncés suivants en général en encerclant le chiffre le plus approprié.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

POURQUOI ÊTES-VOUS HONNÊTE EN GÉNÉRAL ?

1. Parce que je choisis de l'être pour mon bien	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce que je ne veux pas être puni-e	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je me sentirais mal de ne pas l'être	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je crois qu'être honnête c'est important	1	2	3	4	5	6	7
5. Parce qu'on me dit de l'être	1	2	3	4	5	6	7
6. Parce que je me sentirais coupable de ne pas l'être	1	2	3	4	5	6	7
7. Parce que la société se porte mieux si les gens sont honnêtes	1	2	3	4	5	6	7
8. Parce que je ne veux pas me faire chicaner	1	2	3	4	5	6	7
9. Parce que je veux éviter de me sentir coupable	1	2	3	4	5	6	7
10. Parce que je trouve qu'être honnête est bon pour moi	1	2	3	4	5	6	7
11. Parce que les gens ne me donnent pas d'autres choix que de l'être	1	2	3	4	5	6	7
12. Parce que je ne veux pas être rejeté-e	1	2	3	4	5	6	7

Personnalité honnête

(Lee & Ashton, 2004)

→ Indique à quel point tu es en accord avec les énoncés suivants en général en encerclant le chiffre le plus approprié.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

1. Si je souhaite obtenir quelque chose d'une personne que je n'aime pas, je serai agréable avec elle pour obtenir ce que je veux. 1 2 3 4 5 6 7
2. Si j'avais la certitude de ne jamais me faire prendre, je volerais volontiers un million de dollars. 1 2 3 4 5 6 7
3. Je ne vois rien de mal à utiliser la flatterie (c'est-à-dire faire des compliments) afin d'obtenir de l'avancement dans la vie. 1 2 3 4 5 6 7
4. Je ne profiterais pas de quelqu'un même si cette personne était très naïve. 1 2 3 4 5 6 7
5. J'essaie parfois de culpabiliser les gens pour obtenir d'eux ce que je veux. 1 2 3 4 5 6 7
6. Je n'aurais aucun remords à tromper des gens qui se placent eux-mêmes dans des situations pour être trompés. 1 2 3 4 5 6 7
7. Je n'aurais pas recours à la flatterie pour obtenir une augmentation de salaire ou une promotion, même si je croyais que cela aurait d'excellente chance de réussir. 1 2 3 4 5 6 7
8. Je serais tenté-e par l'achat de biens volés si mon budget était serré. 1 2 3 4 5 6 7
9. Pour obtenir quelque chose de quelqu'un en particulier, je rirais de ses blagues même si elles étaient plates. 1 2 3 4 5 6 7
10. Je paierais mes impôts même s'il y avait peu de chance de me faire prendre à ne pas les payer. 1 2 3 4 5 6 7
11. Je ne ferais pas semblant d'aimer une personne dans le seul but d'obtenir une faveur d'elle. 1 2 3 4 5 6 7
12. Je n'accepterais jamais de pot-de-vin (c'est-à-dire de l'argent reçu pour m'influencer), aussi gros soit-il. 1 2 3 4 5 6 7
13. Si je veux quelque chose, je le demande directement plutôt que de manipuler les gens pour l'obtenir. 1 2 3 4 5 6 7
14. J'aimerais bien savoir comment passer des objets en contrebande à la frontière. 1 2 3 4 5 6 7

15. J'obtiens souvent des faveurs en essayant de faire croire aux autres qu'ils me doivent quelque chose.

1 2 3 4 5 6 7

16. Je serais tenté-e d'utiliser de la fausse monnaie si j'étais certain-e de ne jamais me faire prendre.

1 2 3 4 5 6 7

Coûts et bénéfices d'être honnête ou de mentir avec le parent

(Créée pour la présente étude)

→ Il y a plusieurs raisons pour lesquelles un adolescent peut mentir à ses parents. Entre autres, mentir peut permettre à un adolescent de cacher quelque chose qu'il ne veut pas dire à ses parents, comme une mauvaise action. Les questions suivantes présentent quelques conséquences qui peuvent survenir lorsque :

- 1) un adolescent ment à ses parents au sujet d'une mauvaise action qu'il a commise et
- 2) qu'il se fait prendre à mentir.

Maintenant, imagines que tu commettes une mauvaise action, que tu mentes à propos de cette action à ton parent et que tu te fasses prendre à mentir. Indique, pour chaque question, à quel point la conséquence décrite est possible dans ta relation avec ton parent.

Si je mentais à mon parent pour cacher une mauvaise action et que je me faisais prendre à mentir:

Puisque j'aurais <u>menti à mon parent</u> ...	Impos-sible	Très peu proba-ble	Peu proba-ble	Moyen-nement proba-ble	Proba-ble	Très proba-ble	Extrê-mement proba-ble
1. Je perdrais la confiance de mon parent	1	2	3	4	5	6	7
2. Mon parent aurait l'impression de ne plus pouvoir se fier à moi	1	2	3	4	5	6	7
3. Mon parent penserait que je ne suis plus digne de sa confiance	1	2	3	4	5	6	7
4. J'aurais l'impression de perdre la relation de confiance entre moi et mon parent	1	2	3	4	5	6	7
5. Il serait difficile pour mon parent de se fier à moi	1	2	3	4	5	6	7
6. J'aurais l'impression d'avoir agit de façon irrespectueuse	1	2	3	4	5	6	7
7. Je ne me sentirais pas digne de confiance	1	2	3	4	5	6	7
8. Je me sentirais malhonnête	1	2	3	4	5	6	7

9. Je ne me sentirais pas comme quelqu'un de bien

	1	2	3	4	5	6	7
--	---	---	---	---	---	---	---

10. J'aurais l'impression d'avoir mal agit

	1	2	3	4	5	6	7
--	---	---	---	---	---	---	---

→ Il arrive aussi souvent qu'un adolescent dise la vérité à ses parents, même si c'est à propos d'une mauvaise action que l'adolescent a faite. Les questions suivantes présentent quelques **avantages/conséquences** qui peuvent survenir lorsque :

- 1) un adolescent commet une mauvaise action et
- 2) qu'**il dit la vérité à ses parents** sur la mauvaise action qu'il a commise.

Maintenant, imagines que **tu commettes une mauvaise action** et que **tu le dises à ton parent**. Indique, pour chaque question, à quel point la conséquence ou l'avantage décrit est possible dans **ta relation avec ton parent**.

Si je disais la vérité à mon parent à propos d'une mauvaise action que j'aurais commise :

Puisque j'aurais <u>dit la vérité à mon parent...</u>	Impos-sible	Très peu proba-ble	Peu proba-ble	Moyen-nement proba-ble	Proba-ble	Très proba-ble	Extrê-mement proba-ble
	1	2	3	4	5	6	7
1. J'aurais l'impression d'agir de façon respectueuse	1	2	3	4	5	6	7
2. Mon parent et moi garderions une relation de confiance	1	2	3	4	5	6	7
3. Je me sentirais comme quelqu'un de bien	1	2	3	4	5	6	7
4. Je resterais digne de la confiance de mon parent	1	2	3	4	5	6	7
5. Je me sentirais digne de confiance	1	2	3	4	5	6	7
6. Mon parent n'aurait pas de problème à se fier à moi	1	2	3	4	5	6	7
7. Je me sentirais honnête	1	2	3	4	5	6	7

8. La confiance que mon parent a envers moi n'en serait pas affectée	1	2	3	4	5	6	7
9. Je me sentirais intègre (d'une grande honnêteté)	1	2	3	4	5	6	7
10. Mon parent continuerait à me faire confiance	1	2	3	4	5	6	7

Si je disais la vérité à mon parent à propos d'une mauvaise action que j'aurais commise :

Puisque j'aurais <u>commis une mauvaise action...</u>	Impos-sible	Très peu proba-ble	Peu proba-ble	Moyen-nement proba-ble	Proba-ble	Très proba-ble	Extrê-mement proba-ble
1. J'aurais le sentiment que mon parent m'aime moins	1	2	3	4	5	6	7
2. Je subirais une punition pour cette action	1	2	3	4	5	6	7
3. Mon parent aurait une moins bonne opinion de moi	1	2	3	4	5	6	7
4. Je me ferais chicaner	1	2	3	4	5	6	7
5. Mon parent me considérerait comme une moins bonne personne	1	2	3	4	5	6	7
6. Je serais réprimandé-e pour l'action que j'aurais commise	1	2	3	4	5	6	7
7. J'aurais l'impression d'être quelqu'un de moins important à ses yeux	1	2	3	4	5	6	7
8. Je serais puni-e	1	2	3	4	5	6	7
9. Mon parent m'en voudrait personnellement	1	2	3	4	5	6	7
10. Je serais chicané-e pour l'action que j'aurais commise	1	2	3	4	5	6	7

Honnêteté et mensonge (gestion de l'information)

(Darling et al., 2006)

Chaque énoncé représente un sujet potentiellement conflictuel dans ta relation avec ton parent. Pour chaque énoncé, quatre (4) façons de parler du sujet avec ton parent te sont proposées.

- (1) Tu **dis toute la vérité** à ton parent
- (2) Tu **caches des détails importants** à ton parent qu'il voudrait savoir
- (3) Tu **mens** à ton parent
- (4) Tu **évites le sujet** (par exemple, en parlant d'autres choses ou en partant avant qu'il n'ait la chance de te poser des questions)
- (5) Si la situation ne s'applique pas à toi, coche la case N/A (non applicable)

Pour chaque sujet, nous te demandons de choisir, pour chaque énoncé, **les deux (2) options que tu utilises le plus fréquemment** parmi les quatre (4) en cochant, à chaque fois, une seule case pour **l'option que tu choisis le plus souvent (1^o)** et une seule case pour **la deuxième option que tu choisis le plus souvent (2^o)** à l'aide d'un X ou d'un ✓.

Depuis les derniers mois, lorsque le sujet suivant est abordé avec mon parent, je :

	dis toute la vérité	cache des détails	dis un mensonge	évite le sujet	N/A
1. Le genre d'émissions de télé ou de vidéos que je regarde	<input type="checkbox"/>				
2. Les endroits où je vais avec mes amis	<input type="checkbox"/>				
3. Aller au cinéma seul-e avec mon « chum » ou ma « blonde »	<input type="checkbox"/>				
4. Inviter des amis à la maison quand mes parents sont absents	<input type="checkbox"/>				
5. Faire mes devoirs	<input type="checkbox"/>				
6. Le genre de films que je vais voir	<input type="checkbox"/>				
7. Les corvées que je fais à la maison	<input type="checkbox"/>				
8. Fumer des cigarettes	<input type="checkbox"/>				
9. Ce que je fais après l'école	<input type="checkbox"/>				
10. Qui sont mes amis	<input type="checkbox"/>				

11. La quantité de temps que je passe avec mes amis	<input type="checkbox"/>				
12. La quantité de temps que je parle au téléphone avec mon « chum » ou ma « blonde »	<input type="checkbox"/>				
13. Ce que je fais après le souper	<input type="checkbox"/>				
14. Qui je choisis comme « chum » ou « blonde »	<input type="checkbox"/>				
15. Aller à la maison d'un-e ami-e quand ses parents sont absents	<input type="checkbox"/>				
16. Les endroits où je vais avec mon « chum » ou ma « blonde »	<input type="checkbox"/>				
17. La quantité de temps que je passe au téléphone	<input type="checkbox"/>				
18. Le genre de vêtements que je porte quand je sors	<input type="checkbox"/>				
19. Voir un ami que mes parents n'aiment pas	<input type="checkbox"/>				
20. Aller à des « partys »	<input type="checkbox"/>				
21. Le moment où je commence (ou que j'ai commencé) à avoir un « chum » ou une « blonde »	<input type="checkbox"/>				
22. Comment j'occupe mon temps quand mes parents sont absents	<input type="checkbox"/>				
23. Comment je dépense mon argent	<input type="checkbox"/>				
24. L'heure à laquelle je rentre à la maison	<input type="checkbox"/>				
25. Embarquer en auto avec des conducteurs irresponsables	<input type="checkbox"/>				
26. Boire de l'alcool	<input type="checkbox"/>				
27. La quantité de temps que je passe sur internet	<input type="checkbox"/>				
28. Aller à des « partys » où il n'y a aucun adulte présent	<input type="checkbox"/>				
29. Ce que je fais les fins de semaine	<input type="checkbox"/>				
30. La quantité de temps que je peux passer avec mon « chum » ou ma « blonde »	<input type="checkbox"/>				
31. Inviter mon « chum » ou ma « blonde » quand mes parents sont	<input type="checkbox"/>				

absents					
32. Mes notes scolaires	<input type="checkbox"/>				
33. Le genre de musique que j'écoute	<input type="checkbox"/>				
34. Faire un « party » quand mes parents sont absents	<input type="checkbox"/>				
35. Prendre de la drogue	<input type="checkbox"/>				
36. Faire partie d'un club ou pratiquer une activité	<input type="checkbox"/>				
37. Les sites internet que je fréquente	<input type="checkbox"/>				
38. La quantité de temps que je passe à jouer aux jeux vidéo	<input type="checkbox"/>				

Annexe D :

Échelles utilisées dans le questionnaire des parents

Données sociodémographiques

1. Êtes-vous la mère ou le père de l'enfant? **MÈRE** **PÈRE**
Autre : _____

2. Quel est votre revenu familial?

- Moins de 25 000\$
- Entre 25 000 et 50 000\$
- Entre 50 000 et 100 000\$
- Entre 100 000 et 200 000\$
- Plus de 200 000\$

3. Quel est votre dernier niveau d'étude fréquenté?

Secondaire Collégial Universitaire : 1er cycle 2e cycle
3e cycle

4. Quel âge avez-vous? _____

Valorisation de l'honnêteté

(Adapté de Mageau et al., 2009)

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

- | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. L'honnêteté est très importante pour moi | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2. Je serais prêt-e à investir beaucoup de temps et d'énergie pour que mon enfant soit honnête | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 3. Je serais prêt-e à de gros sacrifices pour que mon enfant soit honnête | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 4. Être honnête est présentement une des choses importantes pour moi | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |

Évaluation du mensonge chez l'adolescent

(Engels, Finkenauer, & van Kooten, 2006)

→ Les énoncés suivants correspondent à des comportements que certains adolescents adoptent avec leurs parents. En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez indiquer à quel fréquence votre adolescent-e adopte ces différents comportements avec vous.

Presque jamais 1	Rarement 2	Parfois 3	La moitié du temps 4	Assez souvent 5	Souvent 6	Presque toujours 7
---------------------	---------------	--------------	-------------------------	--------------------	--------------	-----------------------

À QUELLE FRÉQUENCE AVEZ-VOUS L'IMPRESSION QUE VOTRE ADOLESCENT-E...

- | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ...exagère les choses qu'il/elle vit? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 2. ...vous ment à propos des activités dans lesquelles il/elle s'implique? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 3. ...ment lorsqu'il est nécessaire de le faire pour être poli? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 4. ...n'est pas complètement honnête avec vous? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 5. ...vous cache des choses qui se passent à l'école (sa relation avec ses professeurs, ses notes)? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 6. ...ment quant aux raisons pour lesquelles il/elle n'a pas respecté une entente entre vous et lui/elle? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 7. ...voit les choses de façon plus positives qu'elles ne le sont en réalité? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 8., de façon consciente, ne vous dit pas la vérité lorsque vous avez une conversation avec lui/elle? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 9. ...ne vous dis pas des choses importantes lorsque vous lui demandez quelque chose? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 10. ...ment à propos de ce qu'il/elle fait avec ses amis? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 11....ne vous dit seulement qu'une partie de l'histoire lorsque vous lui demandez quelque chose? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 12.... parfois, ne dit pas la vérité pour ne pas avoir à blesser les sentiments d'autrui? | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |

